



DOSSIER

## Des métiers au cœur de nos établissements



# APPEL À CONTRIBUTION

Vous pouvez nous adresser  
votre article sur tout sujet  
à

[contact@synadic.fr](mailto:contact@synadic.fr)

**118**  
Dossier  
le dialogue social

**124**  
prise de fonction du Chef d'établissement...  
100 jours avant...  
100 jours après

**124**  
Dossier  
Les outils numériques  
pédagogiques

**121**  
Rencontre annuelle 2020  
Dossier  
La bienveillance,  
et alors!

**126**  
Dossier  
L'écologie  
intégrale  
un projet pour  
une vision d'espoir

**119**  
la responsabilité  
en partage

**116**  
Dossier  
La créativité  
pédagogique

**NUMÉRO  
SPÉCIAL**

**126**  
Dossier  
La formation  
professionnelle

**APPEL  
À CONTRIBUTION**  
Vous pouvez nous adresser  
votre article sur tout sujet  
à  
[contact@synadic.fr](mailto:contact@synadic.fr)

**123**  
Dossier  
Maintenant...  
et après!

**122**  
Dossier  
Bonnes nouvelles  
du confinement

**117**  
AG 2019  
Seul on va plus vite  
ensemble on va plus loin

**120**  
Dossier  
Réforme du lycée  
un premier diagnostic

**115**

**127**  
Dossier  
Chef d'établissement,  
un métier qui évolue?

**122**  
Dossier  
Le sein de  
communauté éducative

**117**  
Après

**120**  
Dossier  
Formation

**127**  
Dossier  
Chef d'établissement,  
un métier qui évolue?

## Édito

■ Bertrand VAN NEDERVELDE .....	2
---------------------------------	---

## Dossier : Chef d'établissement, un métier qui évolue ?

■ Attaché de direction dans un ensemble scolaire – Marie-Christine GARCIA .....	4
■ Attaché de gestion – Fabrice CAPELLO .....	6
■ Le temps des DAF – Sébastien RESCH .....	8
■ Prendre sa place pour contribuer au monde de demain – Julien SOKOLOWSKI .....	12
■ Agent de sécurité, bien plus qu'un contrôle d'accès... un précieux allié – Jean-Marc LAINÉ.....	14
■ Quand maintenance rime avec bienveillance – Bruno BLANCHARD .....	16
■ Cheffe de cuisine autonome – Sabrina LIEBERT.....	18
■ AESH : un métier de cœur... – Floriane TREDAN.....	19
■ Nos AESH ont un rôle essentiel – Charlotte ANTOINE, Isabelle COCHENET .....	20
■ Éducatrice au sein d'un établissement scolaire – Stéphanie SIMON .....	22
■ Un parcours atypique... et aujourd'hui éducatrice – Ligia HADJ ABDELHAFID .....	24
■ Psychologue clinicienne en établissement : quelle place pour quel rendu ? – Stéphanie LEGARREC.....	26
■ L'infirmière scolaire – Joséphine DELTOMBE .....	29
■ Campagne massive de dépistage de la Covid-19 auprès des lycéens – Joséphine DELTOMBE.....	32
■ DDFPT – Laetitia QUENEAU.....	33
■ L'équipe informatique, un soutien indispensable aux établissements... – Magalie GUILLET-NOËL.....	34
■ Bilan du projet entretiens professionnels 2GATL – Élodie BOUGOUIN .....	38
■ Conseillère d'éducation – Sophie LESEIGNOUX .....	40

## Chef d'établissement

■ Enquête CFA / UFA – Myriam GIRET, Sophie VERBRUGGHE .....	41
■ Une rentrée au SGEN pour Nathalie TRÉTIKOW – Nathalie TRÉTIKOW, Bruno RISPAL .....	52
■ Coaching Synadic - Pour ne pas "se mettre dans le rouge" – Bruno RISPAL .....	54
■ Quelles assurances pour les voyages scolaires – Mutuelle Saint Christophe .....	56

## Pédagogie

■ C'est vraiment mieux ailleurs ? La Norvège – Quentin LE BLOA .....	57
■ Mobilier particulier pour classe flexible – Bruno RISPAL .....	60
■ Veille pédagogique .....	62

## Grand entretien

■ Yves GAGNEUX – entretien par Bruno RISPAL .....	64
---	----

## Billet d'humeur

■ L'écho des savanes scolaires ou le monde d'Anne-Sophie – Anne-Sophie Houppas.....	68
---	----

## Évangéducation

■ Adjointe en Pastorale Scolaire, un renouvellement permanent – Lucie AUBERT.....	70
■ Le quotidien (re)traité – Patrick BARON.....	74

## Le Synadic à votre service

■ Recette : Tarte aux mirabelles et amandes effilées .....	76
--	----

# Édito

Chers collègues,

En ces jours de rentrée scolaire, nous ne pouvons, tous ensemble, que former des vœux pour que les mois à venir ne nous réservent que de bonnes surprises et pour que nous puissions mener à bien nos différentes missions sans perturbations excessives.

Les conseillers du Synadic sont à votre disposition pour vous accompagner au quotidien dans les questions que vous pourriez vous poser. Ils sont présents également pour porter vos revendications au plan national et défendre nos intérêts communs dans les différentes instances auxquelles participent les organisations professionnelles de chefs d'établissement. Localement, nos DRA/DD, relaient efficacement les préoccupations de chacun et je les en remercie chaleureusement.

Je tiens également à saluer spécifiquement nos nouveaux collègues, débutant leur mission ou rejoignant le Synadic. Qu'ils soient les bienvenus !

Le dossier central de ce Bulletin est consacré aux métiers qui sont au cœur de nos établissements. Parfois très visibles, parfois extrêmement discrets, nos collègues et lycées abritent une foule de personnes qui nous sont essentielles. J'ai souvent constaté que les salariés de nos OGEC pouvaient être désignés sous l'appellation de « personnels non enseignants ». Pourquoi définir des personnes par la négative, par ce qu'elles ne sont pas, plutôt qu'en valorisant leurs fonctions ?

Au quotidien, nous savons tous à quel point un agent de maintenance est indispensable, à quel point l'équipe de restauration influe sur le climat ressenti, à quel point la vie scolaire est une pierre angulaire du projet d'établissement.

Que dire des postes administratifs dont la charge de travail croît souvent en même temps que celle du directeur ou de la directrice ?

C'est aussi pour tous ces personnels que nous nous battons lorsqu'il s'agit de réécrire une convention

collective, de mener à bien une Négociation Annuelle Obligatoire, de participer à telle ou telle réunion paritaire au nom du Collège employeur.

Bien sûr, nos établissements ne pourraient pas fonctionner sans les enseignants et la récente campagne nationale de communication et de recrutement dont nous avons tous à faire la promotion est là pour le rappeler s'il en était besoin. Mais ce sont bien les personnels « Ogec » du quotidien que nous avons voulu mettre à l'honneur.

Le principe de subsidiarité, si souvent à l'œuvre dans nos établissements, s'accorde fort bien avec celui qui prône la dignité de la personne. En tant qu'employeurs, nous avons à favoriser la participation de tous, l'implication de chacun dans la cohérence du projet à l'œuvre, en permettant que chaque personne trouve sa juste place, se sente utile et reconnue dans la structure. La reconnaissance du professionnel et son épanouissement vont de pair avec celle de la personne.

J'ai parfois l'impression que le travail d'un chef d'établissement procède de principes proches de l'alchimie, avec des recettes impossibles à stabiliser tant les diversités de nos lieux de mission sont différents. Cependant, de nombreux points communs nous unissent, comme cette belle approche de l'éducation intégrale à laquelle participent pleinement tous les visages que vous allez croiser dans les pages de ce Bulletin.

À tous, je souhaite une excellente année et je me réjouis de pouvoir croiser nombre d'entre vous dans les rencontres à venir.

Bonne rentrée, bonne année scolaire.

*Bertrand VAN NEDERVELDE,  
Président du Synadic*



**Dossier**



**Des métiers  
au cœur de nos établissements**

# Attachée de direction dans un Ensemble scolaire

**Marie-Christine GARCIA, attachée de direction à Notre-Dame de la Paix à Lille nous partage son expérience.**

Juillet 2008, je reçois un appel téléphonique du chef d'établissement du collège Notre-Dame de la Paix à Lille qui me pose 2 questions :

- Êtes-vous partie en vacances ? Non
- Êtes-vous toujours à la recherche d'un emploi ? Oui

En effet, j'avais envoyé en juin des candidatures spontanées dans les établissements privés après avoir effectué un CDD de 2 ans dans un établissement public en tant que secrétaire du proviseur adjoint.

Ce chef d'établissement était à la recherche d'une secrétaire d'une façon urgente et il me propose un entretien le lendemain qui s'avère concluant. Je suis donc embauchée en CDI comme secrétaire du collège (élèves, professeurs) et je fais mes débuts dans l'Enseignement Catholique.

Après plusieurs années, suite à une réorganisation des services, je me suis vu confier le poste d'Attachée de Direction pour le collège, le lycée et les CPGE.

J'assure le secrétariat de direction, je travaille en étroite collaboration avec la directrice et les trois directeurs adjoints.

J'ai un contact privilégié avec les gestionnaires du Rectorat, j'assure l'interface entre le Rectorat et les professeurs. Un climat de confiance et de sympathie s'est instauré au fil du temps. Il est très important de travailler ensemble d'une façon complémentaire.

Je m'occupe des relations avec le Rectorat concernant les professeurs, mais également les élèves, notamment pour les examens. La confidentialité est primordiale.

Mes principales missions peuvent être classées en 3 catégories :

## Professeurs

- Lien entre ma chef d'établissement et les professeurs
- Transfert des circulaires rectores, des convocations aux professeurs
- Gestion administrative des professeurs, gestion des absences pour maladie, formation ou autres motifs
- Les nombreuses applications du Rectorat sur EDULINE permettent en lien avec la direction d'effectuer les tâches demandées durant l'année :



- o Mouvement des maîtres
- o États des services
- o Notations administratives pour les maîtres auxiliaires
- o Recherche et suivi des suppléants
- o Saisie des HSE et suivi des consommations par rapport aux budgets
- o Gestion des inspections ou avancement des professeurs et saisie des appréciations du chef d'établissement
- Pour la DDEC, le logiciel utilisé est ANGE2D pour effectuer entre autres, le constat de rentrée, l'enquête lourde.
- Concernant les formations, je fais le lien entre FORMIRIS et les enseignants. Je suis les formations demandées par les professeurs.

**Il est important d'être à l'écoute des autres. La qualité principale d'une attachée de direction est la discrétion.**

#### Élèves

- Les opérations de rentrée pour le Rectorat sont importantes : évaluation et constat de rentrée et remontée des élèves périodiquement afin que la base élèves académique soit à jour et que le forfait puisse être calculé.
- L'Inscription et la gestion des examens : CFG – DNB – BAC – Certification en langues.
- Les déclarations des sorties ou voyages.
- L'affectation des élèves dans les établissements du public post 3<sup>e</sup> et 2<sup>nd</sup>e.

#### CPGE

- Je suis chargée de la gestion administrative des CPGE hors inscriptions et réinscriptions.
- J'effectue les déclarations des heures d'interrogations CPGE (colles) avec le directeur adjoint.
- Je transmets les dossiers d'inscriptions Universités et constitue des dossiers pour la validation ECTS.
- J'assure le suivi et la préparation administrative des forums dans lesquels les professeurs se rendent pour la promotion des CPGE.

Du fait des multiples activités qui me sont confiées, je ne connais pas la routine. Je dois faire preuve de réactivité, d'une grande capacité d'adaptation, d'esprit d'initiative et de résistance à la pression surtout en début et fin d'année scolaire.

Je dois communiquer et diffuser l'information avec rapidité et rigueur. Par exemple, en période d'examens, il est essentiel de transmettre immédiatement les consignes du Département des Examens qui arrivent sur la boîte académique.

Des priorités peuvent arriver à l'improviste, il est nécessaire de s'adapter et de travailler avec méthode et organisation.

Il est également important d'être à l'écoute des autres, que ce soit au niveau de la direction, des professeurs, des élèves ou étudiants ou des gestionnaires du Rectorat. La qualité principale d'une attachée de direction est la discrétion.

Nous formons un « duo » avec ma chef d'établissement, nous travaillons dans un climat de confiance, de complicité et de bonne humeur, il faut savoir anticiper, la préserver quelquefois en faisant barrage car le métier de chef d'établissement n'est pas toujours facile. Il faut savoir interpréter quelquefois un simple regard et être disponible.

Ce qui peut être un point négatif ou positif, est le fait que dans un établissement scolaire, les chefs d'établissement partent au bout de plusieurs années. En 13 ans à Notre-Dame de la Paix, j'ai eu 4 directeurs différents.

Lors de leur arrivée, il est nécessaire de faire ses preuves, d'apprendre à se connaître, de changer éventuellement sa façon de travailler et de gagner sa confiance.

J'aime énormément mon métier. Les tâches sont intéressantes et variées, j'ai une certaine autonomie. Les contacts avec les professeurs, le Rectorat, les élèves sont multiples et enrichissants.

*Marie-Christine GARCIA  
Attachée de Direction  
Collège – Lycée NOTRE-DAME DE LA PAIX*

# Attaché de Gestion

Je m'appelle Fabrice CAPELLO, j'ai 46 ans, je suis attaché de Gestion au sein du Collège Épiscopal Saint André situé au 19 Rue Rapp à Colmar.



Je suis en poste depuis plus de 4 ans. Avant cela j'ai travaillé pendant plus de 20 ans en cabinet comptable en tant que Chef de Groupe ou en tant que RAF/DAF en entreprise en France et à l'étranger.

J'ai la particularité d'avoir effectué toute ma scolarité, de la 6<sup>e</sup> jusqu'à l'obtention de mon BTS Comptabilité – Gestion, au sein du Collège Épiscopal Saint André.

Le Collège Épiscopal Saint André est composé d'un collège (673 élèves), d'un lycée général (590 élèves), d'un lycée technologique (189 élèves) et d'un post-bac (73 élèves), soit un total de 1525 élèves répartis sur 2 sites dans le centre-ville de Colmar.

Le Collège Épiscopal Saint André c'est aussi 111 professeurs, 34 salariés « maison » et 20 sous-traitants en permanence (cuisine et ménage).

C'est près de 1000 repas qui sont servis quotidiennement dans 5 points de distribution différents.

Comme j'aime à le répéter, tous les matins c'est un petit village qui se réveille et il faut veiller à ce que tout se passe bien.

Mes domaines de compétences, sous couvert du Chef d'établissement, se répartissent entre 7 domaines d'activité

- La **gestion administrative, comptable et financière** (être le garant de la bonne tenue de la comptabilité, en établir les documents annuels et les faire approuver par le Conseil de Gestion)
- La **gestion budgétaire** (élaborer et proposer les budgets prévisionnels et assurer leurs suivis, proposer des correctifs quand c'est nécessaire)
- La **gestion du matériel et des bâtiments** (prévoir et anticiper les entretiens et autres besoins et planifier les interventions, préparer et participer aux commissions de sécurité...)
- La **gestion de la restauration** (s'assurer du respect du cahier des charges, s'assurer du satisfecit du consommateur, organiser des commissions de restauration...)





- La **gestion et l'encadrement des personnels des services administratifs et généraux** (assurer toutes les fonctions d'un service de ressources humaines, élaboration des contrats, planning annuel, plan de formation, gestion des absences, etc.).

**Le métier d'attaché de gestion nécessite une veille permanente dans différents secteurs, un sens de l'engagement et une adhésion aux valeurs de l'établissement.**

- **L'élaboration des dossiers à destination des administrations et collectivités territoriales** (demande de subventions, Plan Pluriannuel d'Investissement...)

- La **maîtrise d'ouvrage** (assurer le suivi des chantiers, participer aux réunions de chantier, faire respecter le calendrier...)

Je suis membre du Conseil de Direction, du Comité d'Établissement, du Conseil d'Établissement et du Conseil de Gestion.

Le métier d'Attaché de Gestion nécessite une veille permanente dans différents secteurs, aussi bien dans le Social, dans la Comptabilité que sur les aspects réglementaires.

Le suivi des contrats avec les sociétés extérieures et leurs négociations nécessitent une parfaite connaissance de son environnement et un contact régulier avec les différents intervenants.

Le métier d'Attaché de Gestion nécessite également un sens de l'engagement et une adhésion aux valeurs de l'établissement

*Fabrice CAPELLO*

# Le temps des DAF

Économe, gestionnaire, RAF puis DAF: Directeur Administratif et Financier. La façon de nommer la personne qui occupe ces fonctions est symbolique à elle seule de l'évolution de nos établissements. Le religieux ou en l'occurrence la religieuse en charge de l'économat dans notre établissement a été remplacée il y a 21 ans par un gestionnaire qui exécutait les tâches de gestion sans pour autant être présent dans les organes de direction. J'ai moi-même remplacé il y a 9 ans le gestionnaire et intégré les organes de direction en supervisant les services supports à la fois pour le compte de nos deux cheffes d'établissements et plus particulièrement pour notre coordinatrice, ainsi que pour le compte de notre conseil d'administration.

## Qu'est-ce qui m'a amené à ce métier ?

C'est un alignement de planètes un peu particulier. Bien que cela puisse parfois sembler suspect, les personnes en charge de la gestion et des finances dans nos établissements peuvent, elles aussi, avoir répondu à un appel. J'ai appris que le gestionnaire du cours Fénelon partait à la retraite et après avoir réussi avec beaucoup de difficultés à me procurer l'annonce ou tout du moins ses grandes lignes, j'ai décidé de me présenter pour ce poste dont la qualification requise demandait un bac+2 et ceci bien que je fusse déjà titulaire de trois diplômes niveau master et qu'il me semblait, pour avoir pratiqué ce métier dans une entreprise privée, que le poste nécessitait bien cela.

Baptisé, puis confirmé quelques années auparavant et ayant toujours démontré une appétence pour le bénévolat et la vie associative notamment dans les milieux économiques, je souhaitais trouver un sens différent à mon activité professionnelle. Nous étions en 2012 et il est vrai que les crises économiques de 2008 et 2011 avaient transformé le plaisir d'entreprendre en obligation de résultat. La perte de sens, à cette époque ou tout le monde appelait

de ses vœux la « Rupture » puis le « Changement », fut pour moi un moteur puissant de réflexion et de recherche d'un emploi « non marchand » permettant de valoriser mes compétences et mon expérience autrement que par un chiffre en bas d'un tableau Excel, indépendamment de la question financière...

## En quoi ce métier est-il important pour moi ?

Important, tout d'abord car il constitue aujourd'hui mon activité principale même si je n'ai jamais rompu le contact avec les institutions et avec le monde de l'entreprise. Important aussi, car je ressens bien et je le constate chaque jour que le statut social et sociétal de nos établissements évolue. La professionnalisation de nos méthodes de gestion face à la surenchère de réglementations qui s'imposent à nous est absolument nécessaire. Effectivement en termes de gestion des établissements d'enseignement, les communes, les départements, les régions et l'État sont soumis aux mêmes lois et aux mêmes problématiques que nous, mais avec des moyens humains et financiers sans commune mesure avec ceux de nos établissements. Je pense d'ailleurs qu'il faut être

## La professionnalisation de nos méthodes de gestion face à la surenchère de réglementations qui s'imposent à nous est absolument nécessaire.

très vigilant vis-à-vis de cette disproportion afin d'éviter l'asphyxie administrative de nos services.

Important aussi parce que le lien entre le contenant et le contenu de nos enseignements est de plus en plus incontournable. Les dernières réformes pédagogiques au lycée ont nécessité une adaptation de la structure même de nos bâtiments, de nos équipes et de notre matériel. L'accessibilité, l'impact énergétique, la qualité de l'air et celle des repas bio ou végétariens sont autant de conduites de projets qu'il nous faut réussir avant même de pouvoir penser accueillir un élève. Lorsque je suis arrivé on parlait « de gestion en bon père de famille ». Nous mesurons aujourd'hui l'obsolescence de cette expression face à l'évolution de notre société.

L'entrée dans un processus d'évolution permanente rend aussi difficiles les apports techniques des conseils d'administration bénévoles, souvent retraités et n'ayant pas vocation à pratiquer la veille réglementaire et à suivre des formations de remise à niveau. La part des considérations matérielles, l'exigence de bonne gestion et la mise en cause légale ou réglementaire du chef d'établissement qui est généralement actée dans les textes peuvent parfois nous éloigner intellectuellement de la joie de partager notre foi au sein de notre communauté, ou du plaisir de constater la réussite de nos équipes pédagogiques à travers celle de nos élèves.

### En quoi ce métier me rend-il heureux ?

Mon tempérament me permet d'être heureux lorsque je me sens utile. Mes fonctions par leur diversité, leur technicité et la constante évolution de la matière sur laquelle nous travaillons me protègent de l'ennui et m'amènent à penser, lorsque nous modifions pour la troisième fois le plan comptable pour suivre les recommandations de la FNOGEC, modifications qui bousculent la philosophie de gestion de nos établissements, que le DAF a aujourd'hui quelque chose à voir avec la stratégie de l'établissement. Comme dans une entreprise finalement, la bonne conduite des affaires



administratives et financières devient primordiale, la prochaine étape sera assurément, comme cela est déjà le cas dans l'enseignement supérieur, la conception et la maîtrise d'un business model pour nos établissements en relation avec leur marché...

### **Ai-je le sentiment de contribuer à la mission éducative ?**

Lors de ma présentation aux équipes, je me souviens d'être intervenu très brièvement en disant à tous : « *je ne suis pas là pour dire non, je suis là pour trouver les moyens de dire oui* ». Je crois que c'est là que se concrétise l'évolution de l'économate vers la direction financière. Beaucoup dans la communauté pensent que le DAF passe le plus clair de son temps à saisir des lignes comptables, mais il a une équipe très compétente pour cela. Mon métier aujourd'hui est principalement axé sur la conduite de projets, la gestion des travaux, des achats et le management des équipes : comptabilité-RH, service technique, entretien-ménage, restauration, laborantins.

Le DAF, lorsqu'on projette de construire un nouveau bâtiment, lorsqu'on embauche un nouveau laborantin, lorsqu'on fait évoluer l'outil informatique ou qu'on décide d'envoyer une APS en formation pour faire évoluer sa carrière, intervient pour trouver les moyens, interroger la cohérence d'ensemble et les développements futurs avec le chef d'établissement, afin de garantir pour tous les élèves pour tous les enseignants, les meilleures conditions de travail.



En établissant les budgets prévisionnels, le DAF est garant de la politique budgétaire, donc du niveau d'équipement pédagogique, de la qualité de vie des élèves, mais aussi de celle des personnels

qui bénéficient de la politique RH de l'Ogec. L'histoire que raconte le budget est aussi celle de l'évolution de la contribution des familles... Il est impératif que le DAF travaille en permanence et en bonne entente avec le chef d'établissement, car l'un comme l'autre sont en responsabilité de la mise en œuvre au quotidien de ce budget. L'incompréhension des problématiques qui s'imposent à l'un ou à l'autre, chacun dans leurs domaines d'action respectifs, peut avoir des effets catastrophiques pour l'établissement. A contrario, une bonne synergie au sein du conseil de direction peut permettre d'exceller dans la réalisation de la mission éducative de l'établissement.

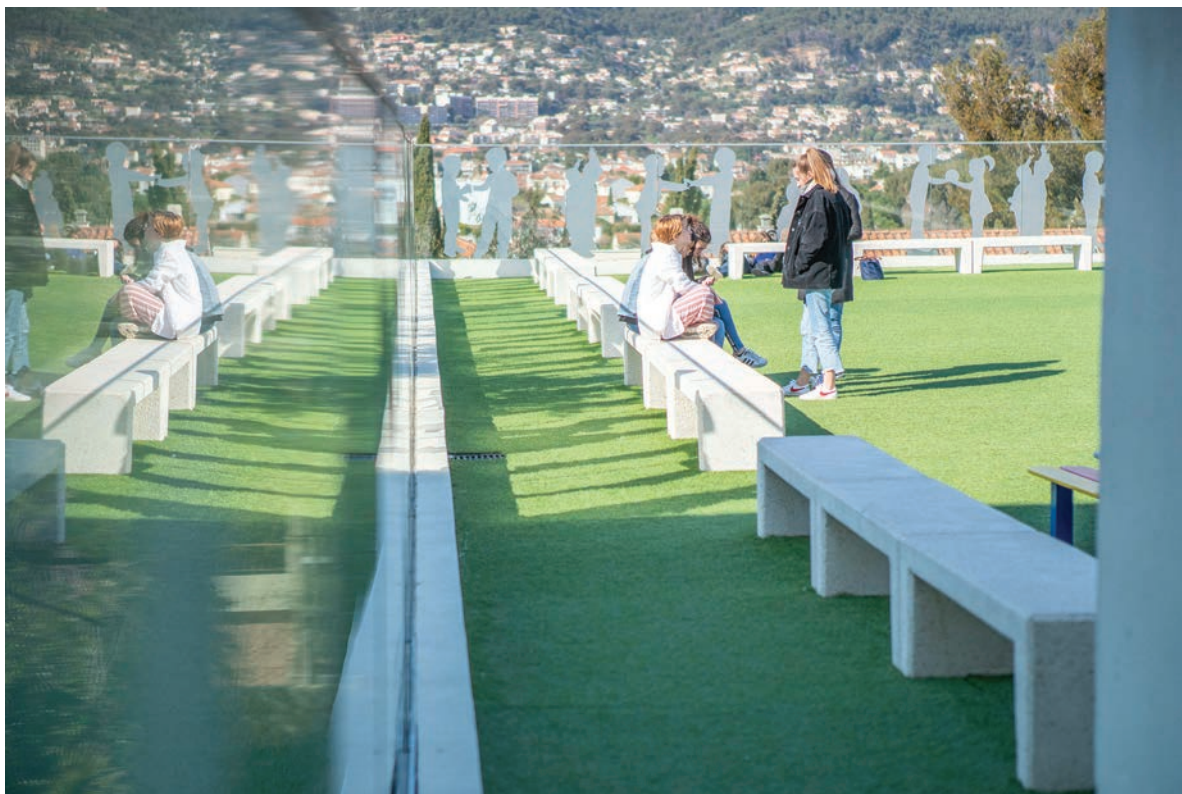
### **Ai-je le sentiment de m'"éclater" dans ce métier auprès des élèves ?**

Le sentiment de m'« éclater » auprès des élèves... je ne sais pas vraiment. Bien évidemment nous avons des moments intenses de satisfaction dans les événements festifs et/ou spirituels qui rythment chaque année. Bien évidemment, lorsque des enfants dont je connais les parents s'éclatent et réussissent leur parcours scolaire parfois au-delà des espérances de leurs familles, je suis heureux pour eux.

## **Une bonne synergie au sein du conseil de direction peut permettre d'exceller dans la réalisation de la mission éducative de l'établissement.**

J'ai peu le temps et d'occasion de mener à bien des projets avec les élèves. Je me souviens cependant, par exemple, du lancement et de la première certification E3D dans laquelle nous nous sommes personnellement investis durant plusieurs mois avec les éco-délégués de toutes les classes, ma cheffe d'établissement et une professeure de sciences avant de passer la main plus largement aux équipes. Nous étions très heureux de cette réussite.

Il est difficile cependant pour moi de passer sans transition de l'innocence positive de l'enfance lors d'un atelier de brainstorming sur la construction



d'un hôtel à insectes, à l'audit de notre comptabilité par les équipes de commissaires aux comptes, même si cela n'est pas aussi désagréable qu'il y paraît.

### Mes difficultés et mes joies...

La principale difficulté que l'on rencontre dans le métier de DAF résulte, comme je viens de le dire, de la nécessité de faire cohabiter dans une même cohérence « l'utopie » éducative et pédagogique des équipes et la réalité cruelle des relations que nous entretenons avec nos fournisseurs, nos partenaires institutionnels et parfois certains de nos personnels, tout en gardant comme ligne de conduite les raisons qui ont fait que l'on a choisi ce métier : la réponse à cet appel et l'Espérance qui a donné la substance à cette décision. Il me semble que les chefs d'établissement sont soumis à cette même épreuve...

Joie, car généralement je parviens à vivre cette synthèse et que l'expression du potentiel de développement des enfants et des personnes qui constituent la communauté est toujours plus présente et palpable au quotidien que ne peuvent l'être les problématiques des « marchands du Temple » aux côtés desquels nous vivons par ailleurs.

Joie parce que le monde économique que je viens de critiquer a aussi ses « Fleurs du mal » et qu'on y fait des rencontres formidables de personnes, d'entrepreneurs et d'entreprises qui soutiennent nos établissements, qui nous confient leurs enfants en pleine confiance et avec qui nous prenons beaucoup de plaisir à travailler.

Joie lorsqu'on reçoit des anciens élèves, parfois devenus parents, et qu'ils constatent que l'établissement a su évoluer et a su concilier à la fois ses traditions et une nécessaire modernité.

Joie lorsqu'enfin l'on reçoit de la part de professeurs, de personnels, de ses équipes ou encore de son Président et, soyons fous de son chef d'établissement, l'expression d'une rassurante satisfaction voire d'une certaine amitié ou d'une amitié certaine, qui font le ciment de notre communauté.

*Sébastien RESCH  
Directeur Administratif et Financier  
Cours Fénélon  
Toulon*

# Prendre sa place pour contribuer au monde de demain



Je me présente, Julien SOKOLOWSKI, assistant Ressources Humaines au sein de l'Ensemble Scolaire EIC à Tourcoing, et enseignant en éco-gestion au sein du Lycée EIC de Tourcoing. Avant d'avoir cette « double casquette », j'ai pu découvrir le fonctionnement de l'OGEC, grâce à ma mission au sein du service du personnel de l'ensemble scolaire EIC.

En effet, dans le cadre de la préparation de mon Master, j'ai intégré le service du personnel de l'Association Tourquennoise de Gestion de l'EIC en qualité d'Assistant Ressources Humaines en alternance.

Les différentes missions qui m'ont été confiées, de la gestion administrative des entrées et des sorties, à la participation au développement du service,

m'ont permis de comprendre et de participer au bon fonctionnement de l'ensemble scolaire, de m'investir dans le projet des établissements et de contribuer à sa réussite, mais surtout de découvrir un environnement riche en échanges et en découvertes.

### **Fierté d'avancer ensemble au quotidien**

Si je devais m'arrêter sur une mission, je choisirais la gestion du Service Civique au sein de l'Ensemble





Scolaire. Le Service Civique répond à la volonté de l'établissement de proposer aux volontaires une mission qui leur permettra d'avancer, d'être guidé, mais surtout signe d'échanges et de partage.

Ce projet, ne se résume pas seulement en une simple gestion administrative, mais en un réel accompagnement. Mon rôle est de guider les chefs d'établissement dans l'élaboration de leurs projets, dans le recrutement des volontaires ainsi que dans le suivi de ces derniers. Il est vrai que beaucoup de jeunes ont besoin d'être guidés ou accompagnés de nos jours, cette tâche peut s'avérer difficile, alors il est important de préparer au mieux les tuteurs qui les accompagneront.

#### **Explorer nos différences pour innover**

Après mes deux années d'alternance, la direction de l'EIC m'a offert la possibilité de poursuivre cette aventure au sein du service du personnel, tout en me laissant l'opportunité de découvrir le monde de l'enseignement. C'est donc avec une immense joie que j'ai intégré le Lycée EIC, à mi-temps, en qualité d'enseignant en éco-gestion. Cette double casquette me permet aujourd'hui d'observer, mais surtout de comprendre, toute la complexité qu'est la gestion d'un ensemble scolaire.

Deux univers se rencontrent au sein de nos établissements, la pédagogie et l'administration,

les enseignants et le personnel OGEC, avec le même objectif: l'accompagnement et la réussite des élèves. Cette expérience me permet aujourd'hui, dans mes missions au quotidien, d'avoir une vision plus large et complète de notre environnement et de la chance que nous avons !

**Cette double casquette  
me permet aujourd'hui  
d'observer,  
mais surtout de comprendre,  
toute la complexité  
qu'est la gestion  
d'un ensemble scolaire**

#### **Valoriser dans l'exigence**

Intégrer l'ensemble scolaire m'a permis d'atteindre mes différents objectifs. J'ai réussi, grâce à une certaine exigence, à valoriser mes compétences tout en les mettant au service du développement de l'OGEC. Cette expérience, plus qu'enrichissante, n'a pu qu'appuyer ma fierté de faire partie de cet ensemble !

*Julien SOKOLOWSKI*

# Agent de sécurité, bien plus qu'un contrôle d'accès à l'établissement, un précieux allié pour les services éducatifs !

**Interview de Jean-Marc LAINÉ, Agent de prévention et de sécurité au Lycée / Pôle Sup de La Salle (site de Rennes du Groupe Saint Jean).**

**I.L. : Jean-Marc, quel parcours vous a conduit jusqu'à nous ?**

**J-M.L. :** Je suis en poste au Lycée / Pôle Sup de La Salle de Rennes depuis 2017, après un parcours d'une vingtaine d'années dans le milieu de la sécurité. J'ai assuré cette mission dans de multiples secteurs (grandes surfaces, sites privés...), mais c'est mon dernier poste au sein de l'Agro Campus de Rennes (école d'ingénieur en agronomie) qui m'a révélé la richesse du contact avec les jeunes. Quand l'opportunité d'intégrer le Lycée / Pôle Sup de La Salle s'est présentée, je n'ai pas hésité !

**I.L. : Quelles motivations vous animent dans votre mission ?**

**J-M.L. :** Grâce à un contact avec les élèves et les étudiants basé sur le respect mutuel, une véritable relation de confiance s'est instaurée. Ce lien me permet de détecter d'éventuel problème de conflit, d'altercation ou de harcèlement.

Parfois les élèves ont simplement besoin de parler à quelqu'un qui les écoute sans les juger. Même si d'autres personnes comme l'infirmière ou les personnels de vie scolaire sont à leur disposition, la parole se libère de temps en temps en dehors de ces lieux dédiés.



**I.L. : Les signaux d'alarmes à votre disposition se situent donc sur plusieurs registres.**

**J-M.L. :** Oui, puisque ce poste consiste en partie à effectuer le contrôle d'accès des élèves, étudiants, personnels de l'établissement ainsi que la vérification d'identité des personnes extérieures (visiteurs, livraison). Je suis donc idéalement placé pour donner l'alerte en cas d'intrusion.

Mais le recueil d'informations au sujet d'événements susceptibles d'occasionner des problèmes permet d'en avertir la direction de l'établissement, ainsi que la direction du collège situé en face. Et bien entendu, les services de police ou de la gendarmerie sont informés des allées et venues suspectes et des suspicions de trafic de stupéfiant.

### **I.L. : Avez-vous l'occasion de quitter votre poste d'observation pour d'autres actions ?**

**J-M.L. :** Je conseille la direction en ce qui concerne l'organisation et le suivi du plan Vigipirate. Je coordonne les exercices incendie, intrusion, alerte attentat... en apportant mon expérience et mon savoir-faire constamment remis à niveau professionnel.

J'effectue régulièrement des formations, dont certaines ont été qualifiantes comme celles sur les risques terroristes, incendie et dans le domaine de la gestion des conflits. Je suis également en capacité de porter les premiers secours en cas de situation d'urgence médicale.

Dernièrement je suis intervenu devant les élèves dans le cadre d'une action de prévention aux côtés de la police et d'un avocat pénaliste. Nous y avons abordé des sujets tels que le harcèlement moral ou le danger des réseaux sociaux, ainsi que les risques de sanctions et condamnations encourues.

### **I.L. : Quelle est votre place au sein de la communauté éducative ?**

**J-M.L. :** De par mes domaines d'expertise je suis reconnu par tous comme référent en matière de sécurité. Cela me permet d'être en contact avec une multitude de personnes de l'établissement.

Élu au CSE, je participe activement au bien-être des personnels OGEC et à l'amélioration des conditions de vie au travail, sujets qui me tiennent particulièrement à cœur. Grâce à cette instance où toutes les catégories de personnel se côtoient, j'entretiens une relation privilégiée avec les enseignants.

Même si je suis titulaire du poste de la sécurité, je travaille en équipe avec les personnels d'entretien. Il n'est pas rare de les voir dans ma guérite (sur le temps du midi) ou de me voir leur prêter main-forte (sur temps de vacances scolaires).

Et puis la place de l'entrée de l'établissement étant une place d'accueil, je suis le premier sourire que rencontrent les personnes qui entrent sur le site... C'est quand même un beau rôle !

*Interview réalisée par Ivan LEROUX  
Directeur du Groupe Saint Jean*



# Quand **maintenance** rime avec **bienveillance**

Agent de maintenance dans un collège des Sables d'Olonne, Bruno BLANCHARD entretient, répare, colmate, colle, repeint, arrange les petits tracas ou intervient sur les gros problèmes depuis 18 ans. Son pas, accompagné d'un fort bruit de clés, est aisément reconnaissable dans les couloirs de l'établissement. Il nous parle de son métier et des élèves qu'il croise.

## *Comment définiriez-vous vos activités quotidiennes ?*

Je fais de la maintenance partout dans le collège, en faisant attention à ce que les élèves ne se blessent pas, soit par rapport aux travaux, soit par rapport à l'état des bâtiments. Ça peut être une porte qui ferme mal, une ampoule à changer, mais aussi du carrelage, de la plomberie, de la mise aux normes de l'établissement.

## *Ces normes, justement, vous demandent-elles beaucoup de travail ?*

Tous les ans, nous avons des contrôles gaz et électricité par un organisme agréé. Tous les défauts relevés doivent être réparés. C'est moi qui m'en

charge directement si je peux ou j'appelle un professionnel. J'aime bien être en relation avec les artisans. Ça me permet de voir comment les travaux avancent et de suivre les interventions. Je peux aussi faire baisser certains devis en discutant un peu.

## *Toutes les journées se ressemblent-elles ?*

Il y a des jours, heureusement pas trop souvent, où on ne peut rien faire de ce qu'on avait prévu. Il peut y avoir des dégradations à nettoyer rapidement, quelque chose de cassé à réparer ou à mettre en sécurité, comme un banc extérieur, par exemple. Ma principale préoccupation reste, avant tout, la sécurité des élèves. Quand je répare un objet, je pense toujours à l'utilisation qu'ils en auront. Et aux bêtises qu'ils pourraient inventer avec !





### **Comment pourriez-vous définir vos relations avec les élèves ?**

Je suis toujours surpris que des élèves, ou des anciens, viennent me dire bonjour dans la rue ou au supermarché. Parfois, certains me parlent de leurs bêtises, de ce qu'ils ont cassé.

Au collège, dès que je demande des volontaires pour m'aider à balayer un couloir, par exemple, ils viennent nombreux. Certains veulent échapper à l'étude mais d'autres aiment bien aider. Bon, le ménage n'est pas toujours bien fait... Certains n'ont jamais touché un balai et ne savent pas comment s'y prendre ! On rend service aux familles en apprenant aux élèves à balayer... On leur montre aussi ce qu'ils salissent. Après, ils font peut-être un peu plus attention.

### **Un élève de 3<sup>e</sup> vous a accompagné durant son stage. Comment la semaine s'est-elle déroulée ?**

Il ne savait pas faire grand-chose... J'ai commencé par lui expliquer ce qu'est le métier d'agent de maintenance. Ensuite, il m'a aidé à fixer des

### **Ma principale préoccupation reste, avant tout, la sécurité des élèves. Quand je répare un objet, je pense toujours à l'utilisation qu'ils en auront.**

étagères dans la salle de sport ; il était fier de dire aux autres qu'il avait participé à l'installation. Il a bien compris les problèmes liés à la sécurité. Dans son rapport, il a noté que j'avais été très pédagogue. Ça m'a étonné, mais j'étais content. J'ai essayé d'être avec lui comme avec mes enfants quand je leur explique quelque chose.

*Propos recueillis par Bruno RISPAL*

# Cheffe de cuisine autonome

**Interview de Sabrina LIEBERT, Cheffe de cuisine au collège Sainte Croix, à Châteaugiron.**



**Sabrina, vous êtes cheffe de cuisine dans un ensemble scolaire en Bretagne, en quoi consiste votre métier ?**

En effet je gère une cuisine scolaire pour des élèves de la maternelle au collège. Nous fabriquons environ 1000 repas / jour. Notre cuisine est autonome. Nous avons nos propres fournisseurs et personnels. Mon métier consiste à élaborer les menus, passer les commandes, organiser le travail, gérer le personnel et enfin satisfaire nos convives et entretenir la convivialité dans le restaurant.

**Est-ce un métier exigeant ?**

Oui tout à fait, c'est un métier qui demande une très bonne organisation et une bonne gestion de la logistique. C'est un travail d'équipe qui demande aussi des compétences au niveau relationnel et management. Le respect des règles d'hygiène est un point important du métier qui demande une grande rigueur et une formation de l'équipe.

**Pourquoi avez-vous choisi la restauration scolaire ?**

Après avoir commencé ma carrière dans des restaurants gastronomiques, j'ai intégré la restauration scolaire comme employée et par des promotions en interne, j'ai occupé la fonction de

second de cuisine et enfin cheffe de cuisine depuis 4 ans. J'ai choisi la restauration scolaire car j'aime la relation avec les élèves, familles et personnels de l'établissement. Mon choix est aussi lié au calendrier et aux horaires de la fonction qui permettent une disponibilité familiale surtout lorsque l'on a des enfants jeunes.

**Qu'implique le fait de gérer une « cuisine autonome » ?**

Gérer une cuisine autonome est une grande responsabilité. En effet, au-delà de la gestion de l'aspect culinaire en lien direct avec les fournisseurs, en collaboration avec le chef d'établissement nous gérons les ressources humaines, le matériel et l'entretien de la cuisine. J'ai eu la chance de participer à la construction d'une nouvelle cuisine et notre autonomie nous a permis de concevoir un outil performant et fonctionnel.

**Quels sont vos axes prioritaires de travail ?**

Au niveau du personnel, avec la nouvelle cuisine, nous faisons un travail important autour de l'hygiène au travail et l'optimisation des fiches de poste en lien avec le CHSCT.

Avec les élèves, nous avons une démarche «écocitoyenne» avec des actions de sensibilisation « Je prends... Je mange », le tri des déchets, l'élaboration conjointe de menu à thèmes équilibrés et diététiques...

Nos partenariats avec les fournisseurs et exploitants agricoles permettent de développer notre dynamique sur de proximité : Circuits courts, emplois de proximité, méthanisation des déchets...

*Interview réalisée par Jean-Jacques BLANCHET, chef d'établissement*

# AESH : un métier de cœur...

## au cœur de notre établissement

Je souhaitais vous parler aujourd'hui des AESH qui travaillent avec nous, au collège du Sacré-Coeur de Nancy. Nous avons 7 classes de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, et accueillons aujourd'hui 135 élèves. Nous bénéficions d'une AESH mutualisée dans chacune de nos classes et nous ne pourrions plus nous passer d'elles.

En effet, cette profession malheureusement mal payée est essentielle. Les AESH s'occupent bien sûr d'aider les élèves ayant une notification MDPH à accéder aux apprentissages au même titre que les autres, mais au fur et à mesure des années passées dans notre collège, elles se sont perfectionnées et sont aujourd'hui une véritable ressource pour les nouveaux enseignants de l'établissement.



Elles n'hésitent pas à expliquer les pathologies de leurs élèves aux nouveaux arrivants, elles prodiguent conseils et astuces pour les aménagements, mais pas que. Elles offrent également une vision globale de la classe et sont un véritable baromètre de la journée. En effet, comme elles sont en classe toute la journée ou presque avec nos élèves, elles peuvent véritablement faire le lien auprès des enseignants qui se succèdent au fur et à mesure des heures de cours.

Elles ont également créé une fiche outils qui reprend les aménagements de base et qui permet aux nouveaux arrivants de pouvoir rapidement se mettre dans le bain et appréhender efficacement les besoins de leurs élèves.

Ainsi, même si c'est parfois compliqué au début pour les enseignants d'accepter d'avoir « quelqu'un » dans sa salle de classe, autre que ses élèves s'entend, elles deviennent vite de véritables personnes-ressources sur lesquelles ils peuvent véritablement s'appuyer.

Enfin, elles ont leur place en salle des professeurs, comme tous les personnels de l'établissement. Leur bonne humeur, leur volonté de faire progresser les jeunes qu'elles accompagnent, permettent souvent de détendre les petites crispations qui peuvent parfois naître autour des aménagements pour les personnes en situation de handicap. Elles participent véritablement à transmettre, à véhiculer la culture de l'établissement.

Alors chers enseignants, chers collègues, n'hésitez pas à solliciter ces trésors bien trop souvent laissés au fond des salles de classe, ils recèlent bien souvent des perles de connaissance et d'aide pour qui se donne véritablement la peine de les accueillir au sein de sa classe et de son établissement.

**Les AESH deviennent de véritables personnes ressources sur lesquelles les enseignants peuvent s'appuyer.**

*Floriane TREDAN,  
chef d'établissement*

# Nos **AESH** ont un **rôle essentiel**

**Notre collège à comme projet d'établissement: l'accueil de tous les élèves: élèves à haut potentiel, qui souffrent de TDAH, ou différents troubles DYS. Charlotte ANTOINE, 35 ans, exerce son métier au collège Saint Laurent de la Bresse dans les Vosges avec passion depuis 2012. Elle nous invite à découvrir le déroulement de sa journée.**

Il est 7h45, j'arrive au collège. Avec mes collègues AESH nous accueillons tous les collégiens qui arrivent peu à peu. Nous pouvons ainsi déjà repérer l'humeur et les « dispositions » de nos élèves en les saluant...

Après un rappel et une vérification du lavage des mains, ils montent en classe où le professeur les attend.



Une fois le dernier bus arrivé et la sonnerie passée (8h15), je rejoins « mes » élèves, cette année en 5<sup>e</sup>A, qui viennent de commencer le cours.

Ils sont, en général, tous assis dans le même « coin » de la classe afin que je puisse aller de l'un à l'autre et qu'ils puissent me demander de l'aide et qu'ils restent en confiance grâce à ma présence.

Parfois « je cours » faire une impression pour un professeur ou une photocopie pour un élève si besoin.

Pendant l'heure des élèves ont besoin d'être recentrés, d'autres d'être aidés dans l'écriture ou la lecture de consignes. Les profils sont différents. Mon travail est mutualisé, il faut donc réussir à gérer les profils différents en même temps selon leurs difficultés. Certains peuvent même avoir de multiples difficultés ! C'est un plaisir au quotidien de les faire progresser, de les voir avancer et de leur redonner le sourire face à la tâche scolaire qui pour eux est difficile depuis des années... Il faut faire de leur différence une force ! Qu'ils acceptent de vivre avec, minimiser l'échec pour limiter la déception !

Au collège Saint Laurent la devise est adaptée à ces situations: J'ACCEPTÉ, JE RÉUSSIS, JE RESPECTE !

Quand arrive le quart d'heure lecture (10h20-10h35), il arrive parfois que je sorte avec quelques élèves pour leur faire la lecture à voix haute ou les faire lire à tour de rôle.

Lors des heures telle l'éducation musicale où il n'y a pas besoin de moi, j'en profite pour aller dans d'autres classes avec d'autres élèves ou encore de préparer des fiches de révisions. Il faut également préparer le travail pour les absents (mail, scan, contact téléphonique).

La pause méridienne est déjà là : il est temps de seconder, au réfectoire, la CPE qui s'active pour mettre les tables, distribuer les plats... .en période COVID le protocole ne facilite pas les choses ! Mais c'est également un moment de partager autrement avec tous les élèves.

### **Mon travail est mutualisé. Il faut réussir à gérer les profils différents en même temps selon leurs difficultés.**

Je commence l'après-midi avec une heure d'histoire géo avec un garçon autiste. Il faut tout adapter pour lui. Il fait d'énormes progrès surtout au niveau social. Tout au long de la journée, il est accompagné avec l'une ou l'autre des AESH de l'établissement selon la matière : nous sommes sept ! Cette organisation a été décidée en ESS avec les parents. Cela plaît beaucoup à Isandre et permet une tâche moins lourde pour chacune !

Je l'accompagne au plus près pour préparer son épreuve orale pour le passage du CFG. Durant son stage d'observation dans un élevage canin, je l'ai accompagné. Ainsi je peux l'aider au mieux pour mettre en mots son stage. Tâche très lourde pour un autiste. Je travaille également en corrélation avec sa psychologue.

Ensuite pendant une heure d'étude, les élèves sont ravis de pouvoir poser leurs questions pour les devoirs, pour soulever un problème de compréhension. Cela leur permet d'approfondir ou de revoir les notions avec mon aide ou de me faire voir un devoir maison ! Cette fois cela concerne TOUS les élèves !

Après les cours, je reste avec les élèves internes de 5° pour aider les élèves à besoin éducatifs particuliers à faire leurs devoirs, apprendre les leçons... C'est l'occasion de mettre en pratique ce que nous avons appris lors de la formation de GESTION MENTALE : évocation avant de se lancer dans les exercices ! Plusieurs techniques très enrichissantes pour ces élèves-là !

Pendant le confinement mon travail ne s'est pas arrêté ! Au contraire c'était très important pour moi de pouvoir être présente pour mes élèves ! Pour expliquer, motiver, stimuler, remettre en confiance. Même pour leur parent, il faut RASSURER !

Nous avons même créé un groupe sur un réseau pour pouvoir échanger et rester en contact.

J'espère que nous n'aurons plus à revivre une telle situation ! Pour les élèves comme pour nous, adultes, c'est compliqué !

*Propos recueillis par Isabelle COCHENET*



# Éducatrice

## au sein d'un établissement scolaire

**Je m'appelle Stéphanie SIMON. J'ai 45 ans et je suis éducatrice au Cours Fénelon à Toulon depuis janvier 2001. Pour être franche, je ne suis pas certaine d'avoir choisi ce métier... En revanche, je suis certaine que ce métier m'a choisie.**

J'avais 24 ans... Je ne trouvais pas de travail dans le secteur du commerce et ma grande sœur, éducatrice dans l'enseignement catholique depuis 38 ans maintenant, m'a conseillé de postuler dans un établissement privé de Toulon.

J'ai été ainsi embauchée au Cours Fénelon comme surveillante en CDD, avec un contrat de 25 heures pour commencer. Ce métier au milieu des jeunes fut pour moi une révélation. Je voulais absolument y faire carrière. Depuis 20 ans je suis en CDI dans cet établissement et suis devenue éducatrice. J'ai appris un métier qui me passionne et je ne changerais pas pour tout l'or du monde.

J'ai avant tout été formée sur le terrain par deux coordinateurs de vie scolaire successifs, exceptionnels, qui ont su me faire confiance, me donner des responsabilités et m'apporter les outils nécessaires pour exercer cette profession. J'ai également connu quatre Chefs d'établissement qui ont fortement contribué à cette professionnalisation en m'accordant des départs en formation.

La spécificité du Cours Fénelon est d'avoir un éducateur par cycle. Je suis ainsi responsable des premières depuis 4 ans et auparavant responsable des 4<sup>e</sup> puis 3<sup>e</sup> et 2<sup>de</sup>.

Je m'éclate dans mon travail et tous les matins, en me levant, je me dis que je suis utile. Le rôle de l'éducateur est primordial dans une école : nous sommes 8h par jour des petites veilles au-dessus de l'épaule du jeune que l'on nous confie.

J'ai la chance d'être sur le terrain toute la journée et de pouvoir être le témoin de ce qu'ils vivent au quotidien. Évidemment, notre posture doit s'adapter au public dont nous avons la charge, mais la finalité est la même, à savoir accompagner les enfants, les adolescents, les jeunes adultes dans leur parcours scolaire, être le relais entre l'École et la famille, le relais entre le jeune et ses parents parfois, le relais entre le jeune et l'établissement. En effet, sur le terrain, nous voyons, entendons, écoutons plus que n'importe qui dans l'établissement.



Ce métier d'éducateur est, pour moi, indispensable dans un établissement scolaire. Seuls les établissements privés offrent un accès à cette profession, avec une formation. Souvent quand je dis à quelqu'un que je suis éducatrice, on me répond « ah oui t'es pionne ». Il me semble que je suis bien plus que cela.

Pour exercer ce métier correctement il faut être disponible, observateur, à l'écoute, avoir un bon sens



relationnel et de communication, aimer le travail en équipe, avoir le sens de l'initiative, avoir un solide équilibre personnel, affectif et émotionnel, être rond et carré à la fois. Chaque enfant est différent, chaque enfant à un parcours de vie différent ; mon rôle est d'accompagner chacun tout au long de l'année scolaire de façon unique.

Ce qui me plaît également dans mon métier d'éducateur, c'est l'esprit de communauté car, sans partenaire, notre mission ne pourrait aboutir de façon positive. Je travaille en lien étroit avec le coordinateur de vie scolaire, le chef d'établissement, les professeurs, l'infirmière scolaire et les autres éducateurs de niveau. Il est très important de croiser les regards dans notre métier et de ne jamais prendre une décision hâtive concernant un jeune.

En revanche, ce qui m'a semblé difficile dans mon parcours durant ces 20 ans, c'est l'évolution des mœurs et l'arrivée des réseaux sociaux. Les difficultés relationnelles des jeunes ne sont plus les mêmes. Il y a une forte augmentation du harcèlement, une forte augmentation des addictions de toutes sortes et de plus en plus de jeunes qui, enfermés dans leurs problématiques, ne parlent pas ou ne montrent rien.

Ce qui a été très compliqué également durant ces deux dernières années scolaires, c'est la gestion de cette pandémie qui nous est tombée dessus. Là, pour le coup, j'avoue que mon moral, comme celui de tout le monde, a été mis à rude épreuve. Les deux confinements que nous avons vécus ont été des périodes où je me suis vraiment sentie inutile. Les enseignants pouvaient encore avoir

un lien avec leurs élèves mais, nous éducateurs, nous n'avions plus rien. Nous avons parfois travaillé dans un établissement vide, sans vie, sans cris d'enfants, sans rire... quelle tristesse ! Et puis, au retour des élèves, se rendre compte que nous les reconnaissons uniquement avec un masque... quelle horreur ! Cette pandémie a été dévastatrice également sur le moral des jeunes qui ne sortent plus, qui n'ont plus d'activités, qui ne voient plus leurs amis en dehors de l'école. Nous devons redoubler de vigilance et faire encore plus attention au moindre signe alarmant.

Malgré tout cela, je pense toujours que j'exerce un magnifique métier, qui m'épanouit et me remplit de joie. Je ne me suis pas trompée en le choisissant.

Je voudrais terminer ce témoignage en remerciant ma chef d'établissement de m'avoir permis de partir une nouvelle fois en formation durant 2 ans pour obtenir la certification de coordinateur de vie scolaire. J'ai une nouvelle corde à mon arc et j'en suis très fière. Repartir en formation à la quarantaine, au milieu d'une pandémie, n'a pas toujours été une partie de rigolade mais j'en suis revenue grandie. J'ai gagné en confiance et je me suis prouvé que je pouvais y arriver. J'ai appris beaucoup de choses, surtout sur la gestion d'une équipe et la rencontre avec d'autres éducateurs m'a permis d'échanger sur le quotidien de notre métier.

*« Le regard porté sur chaque élève doit pouvoir dire je crois en lui. »*

Stéphanie SIMON  
Cours Fénelon  
Toulon

# Un parcours atypique... ...et aujourd'hui éducatrice

**Je m'appelle Ligia HADJ ABDELHAFID. Je travaille au Cours Fénelon depuis 2006 et je fais partie des gens au parcours professionnel atypique.**

Je suis d'origine roumaine et j'ai effectué ma scolarité en Roumanie. Le "hasard" de la vie a fait que j'arrive en France en 2001... il s'ensuit le projet familial... le projet professionnel...

J'ai été alors enregistrée au service des demandeurs d'emploi, mais on m'a "orientée" dans un service plus spécialisé, car j'étais étrangère, le bac en poche, mais voilà, il fallait trouver « le bon cheminement ». Une conseillère d'orientation m'a guidée vers les emplois de vie scolaire. Cela rejoignait mon rêve d'enfant : devenir maîtresse...

## Être éducatrice : être auprès des jeunes dans tous les aspects de leur vie.

Ainsi, découvrant le Cours Fénelon dans la liste de nombreux établissements de l'aire toulonnaise, je frappe à la porte et la porte s'ouvre... J'obtiens un emploi à temps partiel avec les contrats aidés pour jeunes de moins de 26 ans. De là, s'enchaîne une belle aventure... Mais il faut savoir que mon niveau de Français était plus que débutant, mon parcours scolaire était tout autre et je n'avais aucune idée où j'avais mis les pieds. J'ai découvert ainsi l'École, son projet et ce métier : éducateur de vie scolaire.

Avec les enfants je me suis épanouie, je peux dire que j'ai grandi, tel un arbre. Un arbre, car j'ai pris racine : je me suis ancrée dans cette nouvelle terre et, avec eux, j'ai appris à " être debout ".

C'est ce à quoi nous tendons : élever des jeunes debout, droits, éduquer l'élève pour la vie, voir grand : *« Oh ! Mon Dieu, quelle grande chose que de former un homme ! Et que cela est difficile ! Qu'il faut de patience ! Est-il rien de plus grand ? »* (Père Colin, fondateur de la Société de Marie).

Le "métier", je l'ai appris sur le terrain, et il fallait marquer son autorité malgré les différences nous séparant. À travers le projet propre de l'école et un conseil aux éducateurs, le Père Colin rend compte de la tension qui donne sa vraie dimension à sa pratique de l'autorité : *« Soyez ronds, soyez carrés »*.

Il faut tout de même dire que pour moi ce n'était pas chose aisée, car mon éducation m'a appris à être "carrée". Cette nouvelle dimension d'approche, la rondeur, l'effacement des angles, voir autrement que par sa propre vision, a été un réel parcours d'apprentissage. Et c'est là que je dirais qu'est « le cœur de notre établissement. » Être auprès des jeunes dans tous les aspects de leur vie : dans l'acquisition des savoirs, dans l'apprentissage des valeurs humaines et spirituelles.

Je m'enrichis chaque jour, et chaque jour je me dis : *« que ta parole soit impeccable »* (1<sup>er</sup> accord toltèque).

Parce que l'on naît de la parole... et comme l'Écclésiaste le dit : *« Il y a un moment pour tout et un temps pour toute chose sous le ciel »*, il y a un temps pour naître, un temps pour grandir, un temps pour danser, pour chercher, pour parler, pour aimer...

Chaque temps que l'on donne, chaque instant que l'on prend est de l'amour, de la compassion, des conseils, des prières, plein de sourires... le fruit de longs moments passés ensemble. La joie partagée !

C'est ce qui fait que le matin, je me lève avec le bonheur d'aller au travail, avec l'enthousiasme de faire des projets. Tous ces projets n'aboutissent que si les élèves les portent, avec des adultes, certes, pour encadrer, mais le pouvoir de créer vient de leur vive énergie.

Aujourd'hui, j'ai suivi la formation d'éducateur de vie scolaire et suis qualifiée au métier depuis cette année. Je suis responsable des 3<sup>e</sup> et mes journées sont rythmées par les sonneries et les récréées, mais également par la mise en pratique des protocoles sanitaires successifs, par des instants en présentiel ou en distanciel... difficultés auxquelles nous faisons tous face depuis plusieurs mois.

Je soulignerais que ces nouvelles difficultés ne sont pas seulement d'ordre organisationnel, mais la dimension psychologique s'en trouve altérée et un grand nombre de jeunes sont en souffrance : phobies scolaires, incertitudes, repli sur soi... et le tout, caché par le masque !

Ainsi, il est important pour moi de chercher un peu plus loin, d'aller au-delà des "frontières" pour trouver la petite perle rare et faire jaillir à nouveau la source de la vie...

Et je reviens sur une parole de l'Écclésiaste : « *Tout est vanité !* ».

Nous avons de belles vanités dans l'établissement : éduquer, faire grandir, laisser s'épanouir, acquérir du savoir, du savoir vivre, du savoir être, du savoir devenir. Et le devenir dépend de la racine, du tuteur, du soin apporté...

Ensemble, aux côtés des parents et des enseignants, je me sens à ma place : acteur dans la vie de l'établissement, dans l'accompagnement des élèves, dans la communauté éducative, et ma seule vanité sera : je suis un des tuteurs...

Ligia HADJ ABDELHAFID  
Cours Fénelon  
Toulon



# Psychologue clinicienne en établissement : quelle place, pour quel rendu ?

**Intervenant en exercice libéral en établissement scolaire privé (de maternelle à bac +2), cela se traduit par divers angles et divers axes à définir.**



S'il s'agit de comprendre et éclairer le comportement des enfants et adolescents (trouble du sommeil, trouble de l'attention, agitation, difficultés scolaires et/ou relationnelles, etc.) cela ne peut s'exercer que dans un cadre d'intervention prédéfini :

## **L'alliance thérapeutique avec l'établissement**

- Le cadre d'intervention : non salariée des établissements, mon cadre de travail a été régulé par un contrat d'accord avec les établissements scolaires régissant les règles globales de mon intervention (volume horaire, tarification, fréquence d'intervention, lieu d'intervention, etc.)

- L'entente des compromis trouvés : Le partenariat s'exerce ici en triangulaire incluant le jeune patient, sa famille et l'établissement scolaire. Les compromis se forment dans la restitution, qu'en est-il du rendu de la parole donnée ?

Je distingue plusieurs classes d'âge sur lesquels les ententes se forment différemment. Mes interventions auprès des plus jeunes (maternelles / primaire) ne peuvent être entièrement qualitatives sans l'alliance familiale. Ainsi, une demande d'accord préalable à la consultation est transmise aux parents, les principaux éléments sont recueillis. Les observations des enseignants font également l'objet d'une transmission (apprentissages intellectuels, mais aussi observations relationnelles avec les pairs).

La prévention / les diagnostics par des moments d'observation en classe où il s'agit de détecter assez précocement les fragilités. Les actions de prévention se font ainsi régulièrement auprès des maternelles.

Pour ces plus jeunes, la consultation fera l'objet d'un échange avec la famille. Le partenariat avec l'école est également sollicité (accord de transmission aux enseignants des éléments nécessaires à l'accompagnement). Ainsi, c'est un réel travail à trois qui s'amorce ici.

Pour les adolescents, la restitution ne peut s'accorder sur les mêmes principes. La relation de

confiance est primordiale, ainsi la restitution se fera avec l'accord du jeune patient.

Lors de l'inscription dans l'établissement, il est précisé que l'élève peut bénéficier de consultations.

### **La continuité du lien**

Ces diverses interventions auprès de classe d'âge différent me permettent une réelle continuité de l'accompagnement en œuvrant dans les établissements scolaires multiples de la ville d'intervention : cohérence de parcours, non morcellement de la prise en charge.

J'interviens auprès de cinq écoles primaires, deux collèges et un lycée. Cette vaste intervention me permet d'avoir une connaissance du secteur et de la mise en action de dénominateurs communs favorisant ainsi la fluidité du parcours, tout en pointant les singularités de chaque compétence professionnelle faisant la particularité de l'établissement.

### **L'exercice libéral dans et hors les murs**

La possibilité de poursuivre l'accompagnement psychologique au-delà des périodes scolaires est également intéressant. Certains jeunes patients pourront venir consulter au cabinet pendant les

périodes de vacances scolaires mais aussi choisir de poursuivre la prise en charge en dehors de l'établissement.

J'aime à maintenir la singularité de l'accompagnant et de l'accompagné (établissement / patient), un avis consultatif sur une proposition d'orientation en ajustant les besoins de l'enfant aux possibilités de tel établissement.

### **L'offre de soin**

Mettre à jour les potentialités cachées ou inhibées sur lesquelles peut se fonder le pacte thérapeutique, libérant ainsi l'espace d'investissement intellectuel nécessaire aux apprentissages scolaires.

La santé mentale est un axe majeur de la réussite éducative, nous avons pu observer et mesurer dernièrement au regard du contexte sanitaire, les fragilités de certains et le besoin impératif d'accès aux soins, en termes d'accessibilité, en terme financier et de faisabilité.

La poursuite de l'offre de soin, en ces périodes contextuelles d'épidémie, a pu être proposée en partenariat avec les établissements grâce à la faisabilité de mon statut libéral (poursuite des consultations au cabinet, téléconsultations)



### Focus sur l'intervention à l'institution Notre Dame Saint François

L'institution Notre-Dame Saint François a la particularité d'offrir une large gamme d'apprentissages et de vie scolaire (primaire / collège / Lycée / BTS/ filières professionnelles/ Filières artistiques / Internat). J'interviens de façon très régulière, une fois semaine, l'idée de ces interventions du libéral vers l'établissement est née dans les échanges avec cette institution, à la recherche de novations en maintenant les valeurs propres à celui-ci.

La place qui m'a été accordée est remarquable en termes qualitatifs, mon avis n'est bien sûr que consultatif, la neutralité bienveillante chère au psychologue est de mise, nous avons

pu ainsi créer un espace d'élaboration où ont pu être évoquées les diverses organisations (pérennisation de classe d'élèves à besoin particulier, homogénéisation des pratiques, re définition des moments de vie tel à l'internat, etc.)

Pour reprendre le titre de cet article, « Quelle place pour quel rendu ? », je répondrais qu'il s'agit d'œuvrer pour la singularité de chacun dans un espace collectif, le rendu de mes actions est porté en ce sens.

*Stéphanie LEGARREC*



#### À PROPOS DE STÉPHANIE LE GARREC

Diplômée en 2001 de l'université de Rouen au grade de master en psychologie clinique et psychopathologie, module optionnel en neuropsychologie et pharmacologie

Salariée pendant une quinzaine d'années en tant que psychologue puis en tant que responsable établissement dans le secteur médico-social, en exerçant auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes en situation de handicap puis en exercice libéral depuis 2018.

Actions de formation sur le développement affectif de l'enfant auprès de professionnels de la petite enfance ainsi qu'auprès d'équipes exerçant en secteur médico-social concernant les troubles du comportement.

Tenues de diverses conférences : sport et psychisme / insertion des personnes handicapées en milieu sportif / insertion des enfants hyperactifs en collectivité / développement de l'enfant

# L'infirmière scolaire

**L'infirmière scolaire est l'une des nombreuses spécialisations qu'offre le diplôme d'État d'infirmier. En établissement privé, l'infirmière scolaire est recrutée après plusieurs entretiens avec le chef d'établissement, elle travaille sous son autorité.**

Le travail de l'infirmière scolaire est différent de celui de l'infirmière hospitalière, cependant il est nécessaire d'avoir une connaissance et une expérience professionnelle au sein d'une équipe médicale afin de prendre en charge de manière optimale les maux que peuvent rencontrer les élèves.

À l'infirmierie d'un établissement scolaire, nous pouvons rencontrer des problèmes aussi bien physiques que psychologiques, l'infirmière aura donc besoin de ses compétences théoriques et de son savoir-faire pour prendre des décisions face aux problèmes que vit un élève. Elle s'occupe de la santé et du bien-être des élèves et du personnel pédagogique.



Conseillère auprès du chef d'établissement en matière de santé, de prévention, d'éducation à la santé, d'hygiène et de sécurité des élèves, elle mène régulièrement des actions de prévention (hygiène de vie, sécurité routière, addictions, vie affective, relationnelle et sexuelle...). L'infirmière scolaire contribue activement auprès des personnels

enseignants et d'éducation à la mise en place d'une politique dynamique d'information, de sensibilisation et d'éducation à la santé des élèves dans l'établissement.

L'infirmierie est un lieu d'accueil, d'écoute et de soin. L'élève se présente lorsqu'il ne se sent pas bien. L'infirmière fait un recueil de données, prodigue les premiers soins et oriente vers les services compétents.

Quand il est nécessaire, elle prend un avis médical auprès du médecin régulateur du SAMU qui envoie une équipe médicale si besoin. En parallèle, elle prévient les parents.

À chaque début d'année, le chef d'établissement demande aux parents de remplir une fiche santé afin que l'infirmière puisse avoir un regard global sur la santé des élèves et être réactive au moindre souci. Cette fiche santé répertorie les numéros des représentants légaux ainsi que les problèmes de santé de l'élève (allergies, handicaps, maladies chroniques, traitements...).

L'infirmière est soumise au secret médical tout en préservant la sécurité physique, morale et psychique des élèves de l'établissement.

## Les missions de l'infirmière scolaire

- Accueillir les élèves dans la bienveillance,
- Se rendre disponible,
- S'occuper des premiers soins et si besoin, organiser la prise en charge extérieure de l'élève (service d'urgence).

- Faire le lien avec les parents afin de les orienter vers des professionnels de santé extérieurs (médecin, psychologue, nutritionniste...).
- Détecter les situations à risques (maltraitance, harcèlement, addictions...): dans le cadre de la protection des mineurs, l'infirmière sous l'autorité du chef d'établissement et en lien avec l'équipe de direction, élabore une Information Préoccupante auprès de la CRIP du Nord (Cellule de Recueil des Informations Préoccupantes) ou un signalement auprès du Procureur de la République de Lille.
- Mettre en place les PAI (Projet d'Accueil Individualisé) lorsque l'élève est atteint d'une maladie chronique.
- Travailler en collaboration avec les responsables de niveaux et l'équipe pédagogique pour la mise en place des PAP (Plan d'Accompagnement Personnalisé) et des PPS (Projet Personnalisé de Scolarisation) concernant les aménagements de dispositifs pédagogiques pour les élèves présentant des difficultés dans l'accès aux apprentissages.
- Développer la promotion à la santé et à la sécurité sous forme d'actions de prévention et d'éducation à la santé en collaboration avec des partenaires de santé.

### Les actions de prévention

L'infirmière met en place différentes actions de prévention afin de sensibiliser les jeunes à adopter un comportement responsable vis-à-vis d'eux-mêmes, de leur camarade et de leur famille.

Pour l'année scolaire 2021/2022, l'infirmière en lycée propose différents thèmes à aborder, en général les interventions durent 2h par classe.

### Niveau seconde

- Une journée de cohésion en début d'année avec différents ateliers de collaboration afin de promouvoir la réussite scolaire et l'épanouissement des élèves dans leur classe au sein de l'établissement,
- La vie affective, relationnelle et sexuelle en collaboration avec le centre de planification, les interventions se font par petit groupe afin d'aider à libérer la parole.
- Le harcèlement en collaboration avec une compagnie de théâtre suivie d'un débat et d'un travail de groupe,

- L'équilibre alimentaire autour d'un petit déjeuner équilibré avec une partie théorique et une partie pratique, animée par l'adjointe en pastorale et l'infirmière.

### Niveau première

- La sécurité routière en collaboration avec la police municipale et des témoignages de victimes d'accident de la route,
- Bien être/estime de soi et confiance en soi,
- Rythme de vie/équilibre de vie (ex : le mois sans portable dans la chambre).

### Niveau terminale

- Addiction (tabac, alcool, drogues, jeux vidéo...) avec la création d'une équipe au sein du lycée, formée par l'ANPAA (Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie) pour animer des ateliers sur les conduites à risque.
- L'association « Laurette Fugain » pour sensibiliser aux différents dons.
- Don du sang en collaboration avec l'EFS (Établissement Français du Sang) qui vient au sein de l'établissement.

**L'infirmière  
est polyvalente  
dans ses missions,  
elle travaille  
avec chaque corps  
de métier présent dans  
un établissement scolaire.**

### Pour tous les niveaux

- **Le « Thé Parlant »** : sur le temps du midi, un thème abordé par réunion (1 réunion par semaine ou par mois) qui aura été choisi au préalable avec les élèves. En collaboration avec les professeurs, des documentalistes, l'infirmière.
- **Des séances ponctuelles** pendant les heures de permanence avec 5-6 élèves autour d'un thème lié à la santé, la spiritualité ou autres... animées par l'adjointe en pastorale et l'infirmière.
- **Une boîte aux lettres mise à disposition à l'infirmierie**: de manière anonyme, les élèves peuvent poser leurs questions, leurs idées, leurs témoignages, leurs demandes de rendez-vous.



- **Mise en place d'un coin lecture sur « mon intimité » à l'infirmerie** : différents livres sur l'anatomie, la sexualité, l'intimité... à lire à l'infirmerie avec une discussion possible.
- Atelier sur l'audition à l'occasion de la journée de l'audition en mars 2022 avec la classe option musique.

L'infirmière est polyvalente dans ses missions, elle travaille avec chaque corps de métier présent dans un établissement scolaire.

Ses missions se partagent également avec l'adjointe en pastorale. Ensemble, elles font des projets autour de la bienveillance afin d'instaurer un climat de bien être, de confiance pour des élèves épanouis dans leur scolarité.

Les élèves ont ainsi plusieurs interlocuteurs au sein du lycée. Ils peuvent se confier aux surveillants, aux professeurs, aux différents responsables. Quand ils le jugent nécessaire, ils font le relais avec l'infirmière qui prendra les dispositions adaptées.

De plus, pour aider la bonne communication intra lycée, une réunion hebdomadaire est organisée par le chef d'établissement avec les responsables de niveau, le cadre éducatif, l'adjointe en pastorale et l'infirmière afin de croiser les informations concernant chaque élève. Ainsi, un élève qui ne va pas bien sera rapidement identifié de par ses notes en baisses et/ou ses retards et ses absences qui augmentent et/ou ses passages à l'infirmerie répétés...

Ces réunions apportent un soutien à l'infirmière et l'aident à avoir une vision plus complète de l'élève.

Les missions de l'infirmière scolaire sont peu connues et peu reconnues. Nous entendons trop souvent parler de cette profession comme « *c'est la planque* », « *il n'y a que de la bobologie!*, *hop un sucre et c'est reparti!!!* » Les missions de l'infirmière scolaire sont bien plus complexes qu'un simple sucre à donner.

Outre la bobologie, les tâches administratives, les actions de prévention... Se rendre disponible pour un élève qui ne va pas bien c'est lui permettre de parler et d'être écouté quand il l'a décidé. Si nous ne percevons pas que l'élève est prêt à se confier, si nous ne prenons pas le temps, il n'est pas sûr qu'il sache revenir plus tard !

Il est important dans ce métier de laisser sa vie privée à la porte de l'établissement scolaire afin de pouvoir être attentive aux moindres signaux que l'on pourrait nous envoyer !

De même qu'il est important de prendre du recul pour ne pas se laisser submerger par les émotions.

Ce métier évolue avec la société dans laquelle on vit. En effet, les enfants et les adolescents sont de plus en plus tôt confrontés à la réalité parfois difficile à contrôler lorsque nous n'avons pas la maturité ou le recul nécessaire pour notre bien-être physique et mental.

Internet, les réseaux sociaux, les télé-réalités, la pornographie et bien d'autres sont parfois destructeurs. Ce sont des thèmes à aborder en amont afin d'aider la jeunesse à affronter leur vie d'adulte plus sereinement.

De plus, les infirmières scolaires ont fait preuve d'adaptation dans leur mission avec la prise en charge de l'épidémie Covid 19 au sein des établissements scolaires (mesures barrières, prise en charge des élèves symptomatiques, campagne de dépistage autotests...)

Être infirmière scolaire est une vocation, un métier à part entière.

*Joséphine DELTOMBE*  
Infirmière scolaire au lycée Sacré-Cœur  
TOURCOING

# Campagne massive de **dépistage de la Covid 19** auprès des lycéens

**Le Ministère de l'Éducation Nationale a pris la décision à partir du 26 Avril 2021, qu'un dépistage massif à la Covid 19 au sein des établissements scolaires devait être organisé afin de ralentir la propagation du virus en dépistant les personnes asymptomatiques. Des autotests ont été mis à disposition pour chaque établissement à destination des lycéens et du personnel éducatif. Chaque chef d'établissement de lycée avait la responsabilité d'organiser la campagne de dépistage dans son établissement.**



L'infirmière scolaire s'est chargée de l'organisation du projet :

- Une équipe a été constituée pour les autotests, des surveillants du lycée se sont portés volontaires pour aider l'infirmière à organiser la campagne de dépistage.
- Du matériel de protection a été commandé (surblouses, visières, masques FFP2),
- Une salle a été aménagée pour l'occasion (aération, distanciation...)

La réception des autotests ayant pris du retard, les autotests ont été reçus le lundi 17 mai, le lycée était prêt à débiter la campagne de dépistage dès le mardi 18 mai. Au préalable, une circulaire de consentement avait été demandée aux parents d'élèves.

615 élèves du lycée ont donné leur consentement, ils ont pu s'autotester de manière rigoureuse avec une

équipe encadrante pouvant les accompagner dans ce geste méconnu (mouchage préalable, désinfection des mains, préparation du matériel, explication orale de la technique, attente du résultat de 15 à 30 min puis retour en classe si les résultats étaient tous négatifs). Entre chaque classe, une désinfection et une aération des locaux étaient pratiquées.

La campagne s'est déroulée sur 15 jours, il n'y a pas eu d'élève dépisté positif à la Covid19. Pour les semaines suivantes, la campagne de dépistage a continué et a été proposée sur la base du volontariat pour les élèves ayant eu le consentement des parents. Il suffisait de se rendre auprès de l'infirmière pour être accompagné dans ce nouvel autotest.

Concernant les adultes, les autotests ont été distribués nominativement et réalisés par eux-mêmes à raison de 2 tests par semaine. À ce jour, près de 300 autotests ont été distribués et il n'y a pas eu de retour positif à la Covid19.

La campagne de dépistage à la Covid 19 a été une réussite pour notre lycée quant à l'implication et la mobilisation du personnel éducatif, à l'adhésion des parents pour ce dépistage massif.

*Joséphine DELTOMBE  
Infirmière scolaire au lycée Sacré-Cœur, TOURCOING*

# DDFPT

**Encore des initiales! On emploie DG, PDG... en entreprise, les mots de chef d'établissement, directeur adjoint, adjoint de direction dans un établissement scolaire. Mais DDFPT! C'est une personne que l'on rencontre dans un lycée technologique ou professionnel. Elle fait partie de l'éducation nationale, comme un enseignant. Elle était très souvent professeur à l'origine.**

J'appartiens à cette espèce, après avoir été appelée chef de travaux.

Personne de terrain, auprès des enseignants et des professionnels, pour mieux se comprendre, s'enrichir pour contribuer à la construction des jeunes et du monde de demain.

Être à l'écoute, conseiller, proposer, agir avec les autres. Apprendre à travailler avec chacun.

Le cœur de ce métier? Une mission essentiellement pédagogique: au sein de l'établissement auprès des équipes, en étroite relation avec les corps d'inspection, à l'extérieur de l'établissement avec les partenaires économiques et institutionnels du bassin d'emploi et de formation, dans certains dispositifs tels que la Validation des Acquis de l'Expérience, l'insertion professionnelle et sociale des jeunes ou l'organisation de jurys de concours et d'examens.

Les réalités peuvent être différentes en fonction de l'établissement: selon qu'il propose des formations tertiaires, industrielles, sa taille et la constitution de l'équipe de direction.

Il participe en tant que conseiller et proche collaborateur du chef d'établissement au même titre que les adjoints, aux travaux de l'équipe de direction et des instances de l'établissement. Il est responsable avec le souci du bien commun de l'établissement.

Contribuer à l'ouverture et à la mise en place de nouvelles formations, les faire évoluer, aller de l'avant, accompagner les équipes, les personnes.



J'apprécie la variété des actions à mener, l'évolution, l'adaptation constante et nécessaire et surtout la relation avec des personnes. C'est un métier très riche, que j'ai choisi, tout comme celui d'enseignant au départ.

Pour le devenir, une formation est nécessaire, dispensée par l'École des Cadres Missionnés: «Coordinateur opérationnel dans des établissements éducatifs et/ou de formation» Certification professionnelle inscrite au RNCP au niveau 7.

J'ai même une chanson et un jeu sur cet acronyme! Clin d'œil des collègues pour s'approprier ces quelques lettres! Mais au fait, que signifient-elles? Avez-vous trouvé?

*Laetitia QUENEAU*

**DDFPT** : Directeur Délégué à la Formation Professionnelle et Technologique  
Lycée St Jacques de Compostelle - Poitiers

# L'équipe informatique, un soutien indispensable aux établissements scolaires

**De prestataire de service fournissant du matériel informatique et assurant sa maintenance, l'équipe informatique, avec l'essor d'Internet et les changements de modes de travail, fait aujourd'hui partie intégrante de l'établissement scolaire comme des « salariés partagés ».**

L'informatique et le numérique ont modifié depuis quelques années les certitudes, la manière d'aborder le travail. Cette part de plus en plus grande qu'elle prend dans les établissements scolaires est à l'image de la société.

Son approche est transversale, associant un usage responsable des instruments et une connaissance des concepts du numérique. Leur utilisation requiert un apprentissage pour les jeunes et demande un investissement et des connaissances particulières. Une mise à niveau

constante est également nécessaire car la technologie évolue assurément.

L'équipe informatique est une ressource nécessaire pour l'établissement scolaire.

Le personnel, les enseignants et les élèves du collège Saint-Joseph sont guidés par un prestataire partenaire: c'est M. BRUNETEAU de la Société Absyde Informatique qui assure l'infogérance de l'ensemble du parc informatique.

## **Comment avez-vous été amené à travailler dans les établissements de l'enseignement privé ?**

Comme souvent, tout est parti d'une rencontre. En 1996, un chef d'établissement de l'enseignement Catholique m'a demandé de fournir du matériel à son école, puis par la suite d'en assurer la maintenance et enfin, de prendre en charge la totalité de la gestion du numérique.

Ensuite, grâce au bouche-à-oreille, j'ai été amené à proposer mes services à d'autres établissements de l'enseignement Catholique.

Aujourd'hui, ces différentes écoles représentent 80% de nos clients. Nous gérons différents

établissements scolaires de l'école maternelle aux établissements de l'enseignement supérieur. La taille de l'établissement ne compte pas réellement car nous intervenons parfois, à titre gracieux, pour les plus petites d'entre elles.

Nous gérons, par ailleurs, les parcs informatiques d'entreprises variées: usines, sociétés de services, commerces...

## **Travaillez-vous seul ou en équipe ?**

À la création de l'entreprise en 1995, j'ai commencé seul en assemblant et vendant des PC aux professionnels. Au fur et à mesure des demandes, j'ai été amené à prendre des stagiaires durant l'été, période très chargée pour les établissements scolaires.

À la fin de l'année 2010, j'ai proposé à Bastien, stagiaire durant un été, de rejoindre l'entreprise dans le cadre d'une formation en alternance (BTS Informatique de Gestion). À la fin de sa formation, il a été embauché comme technicien informatique afin de pouvoir accompagner au mieux l'évolution de l'entreprise.

À ce jour, nous sommes une équipe de quatre pour gérer une dizaine d'établissements scolaires de toute taille et quelques autres entreprises de service.

### Quel est votre statut (salarié, prestataire de service, fournisseur) ?

Nous sommes des prestataires de services sur les différentes missions qui nous sont confiées par le chef d'établissement ou l'OGEC :

- Fournir du matériel informatique en achat ou location,
- Maintenir l'ensemble du parc informatique dans un état de fonctionnement optimal,
- Accompagner les chefs d'établissements dans les différents projets (travaux, équipements divers...),
- Former et accompagner l'ensemble de l'équipe éducative.

Concrètement, dans la plupart des établissements, nous préférons nous considérer comme « salarié partagé » puisque nous disposons d'un bureau

d'où nous gérons l'ensemble des missions qui nous sont confiées.

## Nous participons à la vie de l'établissement et sommes considérés comme partie intégrante de l'équipe éducative.

Nous participons également à la vie de l'établissement et sommes considérés comme partie intégrante de l'équipe éducative.

Et depuis peu, nous sommes même amenés à intervenir auprès des élèves pour de la formation initiale sur l'utilisation d'outils tels que Microsoft 365® ou encore l'utilisation des tablettes dans les établissements qui se sont lancés dans ce projet.

### À partir de quand la demande des établissements s'est accrue, et quelle est son évolution ? Pour les services administratifs, les élèves ?

L'arrivée et la démocratisation d'Internet ont radicalement changé le travail administratif des établissements scolaires. Il a fallu équiper chaque bureau d'un poste informatique, les relier en réseau puis rapidement installer un premier serveur, des copieurs numériques, etc.



La communication papier a été très vite remplacée par les mails d'où la mise en place de serveurs de messagerie puis, par la suite, de plateformes collaboratives telles que Microsoft 365®.

Avec la volonté des rectorats de se décharger d'année en année de différentes tâches qui leur incombaient, les établissements scolaires ont dû se substituer à travers la plateforme SIECLE et ses différents modules pour la gestion des élèves, des examens, des enseignants...

L'outil informatique est devenu incontournable quel que soit le poste occupé.

Concernant la pédagogie, au début, il n'y avait que quelques ordinateurs sans connexion réseau pour des tâches de bureautique basiques. Aujourd'hui, l'équipement est pléthorique: toutes les salles de cours sont équipées au minimum d'un PC, d'un vidéoprojecteur ou d'un tableau numérique. Des salles informatiques dédiées sont à disposition des enseignants et des élèves.

Tous les ordinateurs sont reliés au réseau pédagogique de l'établissement, tous les enseignants et élèves disposent d'un compte personnel pour se connecter sur les PC, avoir accès à Internet et aux ressources partagées de l'établissement.

Dans certains établissements comme au collège Saint-Joseph de Libourne, les élèves sont équipés d'un iPad dès la 5<sup>e</sup>.

### Quelles sont vos missions au sein du collège ?

Au collège Saint-Joseph de Libourne, nous fournissons l'ensemble du matériel informatique (serveurs, ordinateurs, imprimantes) en contrat de location. Nous assurons l'infogérance de l'ensemble du parc informatique.

En plus de cette activité principale commune à pratiquement tous nos établissements, nous assurons également :

- L'accompagnement du personnel administratif aux différents logiciels utilisés (Charlemagne, UDT) ainsi que tous les modules de la plateforme SIECLE (STSWeb, LSU...),
- La formation et l'accompagnement des enseignants à l'utilisation des nouveaux outils numériques (Plateforme Microsoft 365®, tablettes),

- La formation des élèves de 6<sup>e</sup> à l'utilisation de la plateforme Microsoft 365®,
- La formation des élèves de 5<sup>e</sup> à l'utilisation de l'iPad.
- La permanence bi-hebdomadaire afin d'accueillir les élèves rencontrant des difficultés avec les différents outils,
- L'accompagnement du chef d'établissement ou de l'attachée de gestion par rapport aux différents prestataires relevant des TIC (copieurs, téléphonie, PPMS...),
- Depuis cette année, nous participons à une commission RGPD afin d'aider l'établissement à se mettre en conformité avec ce règlement,
- Dans le cadre du RGPD, nous animons des sessions de sensibilisation à la cybersécurité.

### Votre rôle consiste-t-il à répondre à des demandes ou à anticiper en informant et proposant des dispositifs ?

Nous répondons forcément aux demandes du chef d'établissement et des enseignants quant à la mise en place de nouveau matériel ou logiciel mais nous nous efforçons surtout à travers une veille technologique permanente d'être force de propositions, toujours dans le but de les accompagner dans leurs missions éducatives.



Par exemple, il y a 5 ans, nous avons présenté la solution Microsoft 365® aux différents chefs d'établissement avec lesquels nous travaillons et ensuite aux équipes éducatives. Nous l'avons rapidement mis en place dans toutes les écoles. D'abord pour le personnel administratif et les enseignants, puis pour les élèves, tout en les formant aux différents outils de la plateforme, ce qui a permis d'assurer la continuité pédagogique dès le premier confinement en mars 2020.

Durant les périodes de confinement, et après accord des chefs d'établissement, nous avons dispensé



quotidiennement des formations individuelles complémentaires aux enseignants.

### À quel(s) type(s) de problème(s) vous confrontez-vous ? Technique, humain... ?

Notre seule contrainte technique est le calendrier scolaire. Tous les établissements suivent forcément le même calendrier, ce qui nous oblige à une forte saisonnalité.

Tous les changements de serveurs, de postes et améliorations de l'infrastructure réseau se font principalement sur la période estivale. Heureusement, les chefs d'établissement nous laissent les clés et afin d'opérer pendant la fermeture des établissements.

Les listes de classes définitives et les noms des nouveaux enseignants ne nous sont communiqués que fin août mais tout doit être prêt pour la rentrée scolaire dans tous les établissements.

Pendant cette période, nous pouvons être amenés à travailler de jour comme de nuit, et parfois le week-end. Notre proximité de tous les instants avec les équipes éducatives depuis parfois 25 ans a permis de tisser des liens forts et nous savons comment travailler ensemble.

Certains enseignants peuvent encore être réfractaires à l'évolution du numérique par

rapport aux méthodes d'apprentissage classiques. Notre rôle consiste dans ces cas-là à les rassurer et les accompagner pour aborder ce virage plus sereinement.

### Le numérique dans les établissements: un défi, une obligation... Tout à la fois ?

Même s'il est vrai que les enfants sont « nés dans le numérique », nous constatons année après année que même s'ils se sentent à l'aise avec ces outils, ils gardent de grosses lacunes dans leur utilisation. Et nous pensons qu'il est indispensable qu'ils apprennent à se servir correctement de ces outils numériques.

Envoyer un mail, utiliser un stockage cloud sécurisé, assister à des visioconférences, ne pas détourner l'utilisation des outils mis à leur disposition... Il y a toute une pédagogie à enseigner aux jeunes car, dans les faits, ils utiliseront ces outils au lycée, dans l'enseignement supérieur et plus important encore, dans leur future vie professionnelle. La sensibilisation des élèves pour différencier l'utilisation personnelle de l'utilisation professionnelle du numérique reste un défi au quotidien.

*Magalie GUILLET-NOËL  
Chargée de communication  
Collège Saint-Joseph - Libourne*

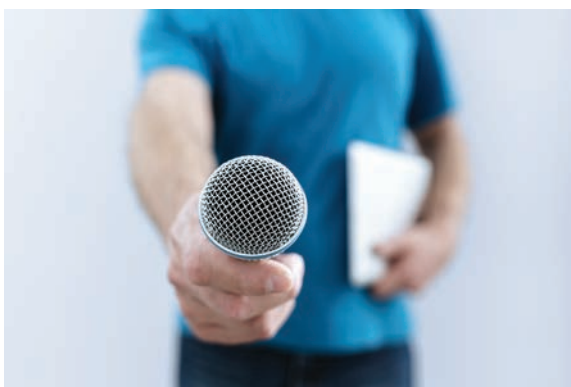
# Bilan du projet

## Entretiens professionnels 2GATL

**Dans le cadre du programme de français « S'informer, informer: les circuits de l'information », de la co-intervention et dans la perspective de « Dire, écrire, lire le métier », nous avons proposé aux élèves d'une classe de seconde GATL (Gestion Administration Transport Logistique) de se mettre dans la peau d'un journaliste.**

Au retour de leur première PFMP, ils se sont d'abord interrogés mutuellement sur leurs expériences de stage.

Dans un second temps, chaque élève avait pour mission d'aller interroger un adulte travaillant au lycée pour le questionner sur son parcours et sur l'exercice de son métier ; l'objectif final pour chacun était de retranscrire l'entretien sous forme d'un article de presse.



Ainsi les élèves sont allés à la rencontre d'enseignants mais aussi des assistantes de direction, d'adjoints de direction, de l'attaché de gestion, de la DDFPT, des membres de la vie scolaire, du personnel de l'accueil, de la chargée de communication, d'une AESH, ou encore d'élèves de classes de terminales.

Les adultes ont alors répondu aux questions comme : Est-ce que le travail à distance a modifié durablement votre manière de travailler ? Qu'est-ce que vous appréciez particulièrement au lycée Saint-Jacques de Compostelle ? Est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez changer dans votre métier et/ou au lycée ? Doit-on cacher ses émotions face aux élèves ? quels conseils donneriez-vous à un jeune qui aimerait exercer le même métier que vous ? Avez-vous exercé d'autres métiers avant celui-ci ? Qu'est-ce qui vous motive chaque jour dans votre métier ? Quel était le métier que vous rêviez d'exercer quand vous étiez enfant ? De quoi êtes-vous le plus fier dans votre vie professionnelle ? Comment envisagez-vous votre métier dans 10 ans ?

Les élèves ont finalement découvert ou mieux compris les différents métiers exercés au sein d'un établissement scolaire (même celui d'enseignant)

Beaucoup étaient intimidés d'aller interroger un adulte qu'ils ne connaissaient pas mais admettent que ceci est un bon exercice permettant de gagner en confiance à l'oral.

Ils ont particulièrement apprécié de gérer intégralement et individuellement ce projet de la prise de contact pour convenir d'un rendez-vous, de la conception personnalisée du questionnaire,

de la conduite de l'entretien jusqu'à la saisie de l'interview qui s'est avérée être un exercice assez difficile nécessitant de nombreux efforts de reformulation.

**Les élèves ont découvert les différents métiers exercés au sein d'un établissement scolaire et ont particulièrement apprécié de gérer intégralement et individuellement ce projet.**

Ugo a rencontré Patrick FAUCHER qui lui a présenté son métier d'attaché de gestion au lycée et son passé de mécanicien dans l'armée. « Cette expérience était intéressante, je ne savais même pas qu'il y avait des attachés de gestion dans un

lycée. Il m'a tout expliqué et je pense avoir compris son rôle. J'ai aimé discuter avec M. FAUCHER de son passé dans l'armée car je voudrais moi aussi me diriger dans l'armée. C'est aussi rassurant de voir qu'on peut faire plusieurs métiers dans sa vie ».

Joran a questionné Benoît DUBURCQ, adjoint de direction, responsable du pôle seconde « pour ma part, j'ai trouvé qu'organiser cette interview de A à Z a été très intéressant même si c'était impressionnant d'aller interroger un adjoint de direction, responsable de notre niveau 2<sup>de</sup> ».

Zoé a interrogé Isabelle MORIN, chargée de communication du lycée « J'étais stressée car je suis très timide mais tout s'est bien passé, elle m'a mise à l'aise. Elle m'a présenté dans les détails le principe de la communication interne dans l'établissement et la communication externe. Comme quand on est en stage en entreprise, il faut être polyvalent pour exercer les missions de communication ».

Élodie BOUGOUIN



# Conseillère d'éducation

**Chaque enfant est un être à part entière. Tous les membres de l'équipe éducative ont pour rôle de l'aider à devenir autonome et responsable en tenant compte de sa singularité et de ses attentes.**

En tant que conseillère d'orientation, ma mission est plus particulièrement d'accompagner chaque jeune à trouver sa voie et de le mener vers l'épanouissement personnel et professionnel.

Cela commence par une rencontre: choisie, espérée, parfois redoutée. Ainsi, chaque élève vient avec un objectif précis: avoir des informations sur un métier, connaître les attendus d'un diplôme, être aidé pour la rédaction d'une lettre de motivation, trouver un stage... Les demandes sont multiples et l'adaptation constante.

Le sens de l'écoute, l'empathie et l'ouverture d'esprit sont les qualités essentielles de ce métier. Les enfants doivent pouvoir se sentir entendus

et en confiance pour avoir un échange de qualité.

En plus de les renseigner sur les formations, ces entretiens leur permettent de comprendre quelles sont les compétences et qualités qui pourraient leur servir dans leur vie professionnelle.

Ils leur permettent également de s'autoévaluer objectivement et de mettre en corrélation leurs envies et

leurs compétences scolaires. Le but n'est pas de leur « vendre du rêve » mais de développer avec eux un projet personnel cohérent et satisfaisant.

Pour renseigner au mieux chaque élève, il est essentiel d'être à jour sur toutes les nouveautés, ce qui engendre un travail de veille conséquent.

Il est également primordial d'être en relation avec le monde de l'entreprise et de l'enseignement supérieur pour faire profiter les élèves d'immersions, de visites, de stages...



Tout ce travail nécessite un important suivi et ne peut s'effectuer seul: les parents, les professeurs, les personnels de direction et de vie scolaire sont des acteurs indispensables à la réussite d'un parcours. L'expertise de chacun permet la mise en cohérence des centres d'intérêt, qualités et résultats scolaires de chaque élève.

Au collège épiscopal Saint André, l'orientation scolaire fait partie intégrante du projet éducatif. Chaque membre de l'équipe a pour objectif d'aider le jeune à construire son projet personnel: il éduque le jeune à la liberté de choisir, précepte fondamental de l'enseignement catholique.

Encore peu représenté dans nos établissements, le métier de conseillère d'orientation est un atout primordial pour que nos enfants puissent se réaliser et s'épanouir.

*Sophie LESEIGNOUX*

# Chef d'établissement



## Enquête CFA / UFA

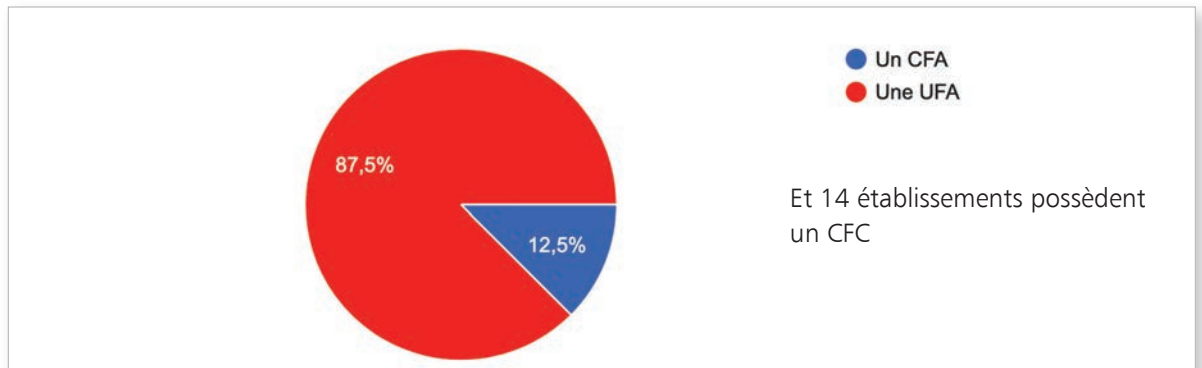
Nous vous remercions pour votre participation à cette enquête, et vous en partageons les résultats.

27 établissements ont répondu, répartis ainsi sur le territoire.



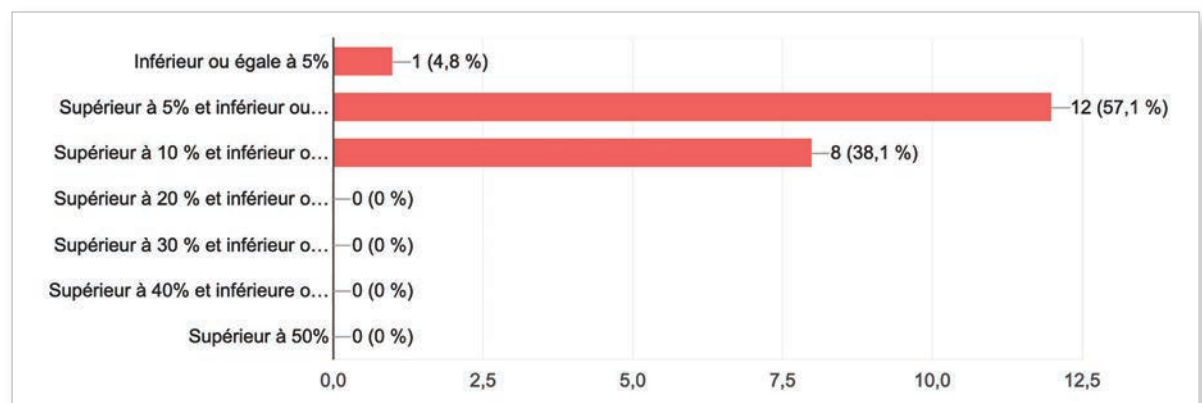
### L'établissement a-t-il...

24 réponses



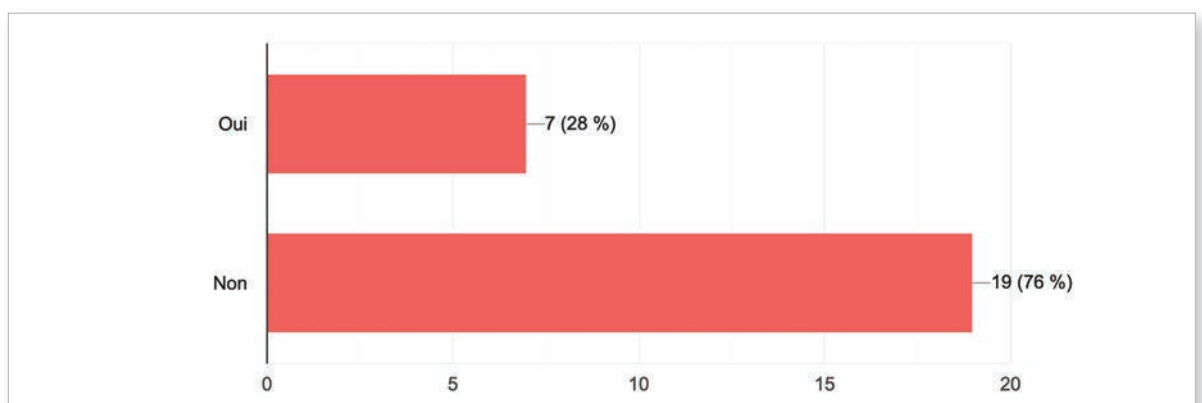
### Pour les UFA rattachés à un CFA - Pourcentage demandé par le CFA pour la gestion des dossiers

21 réponses

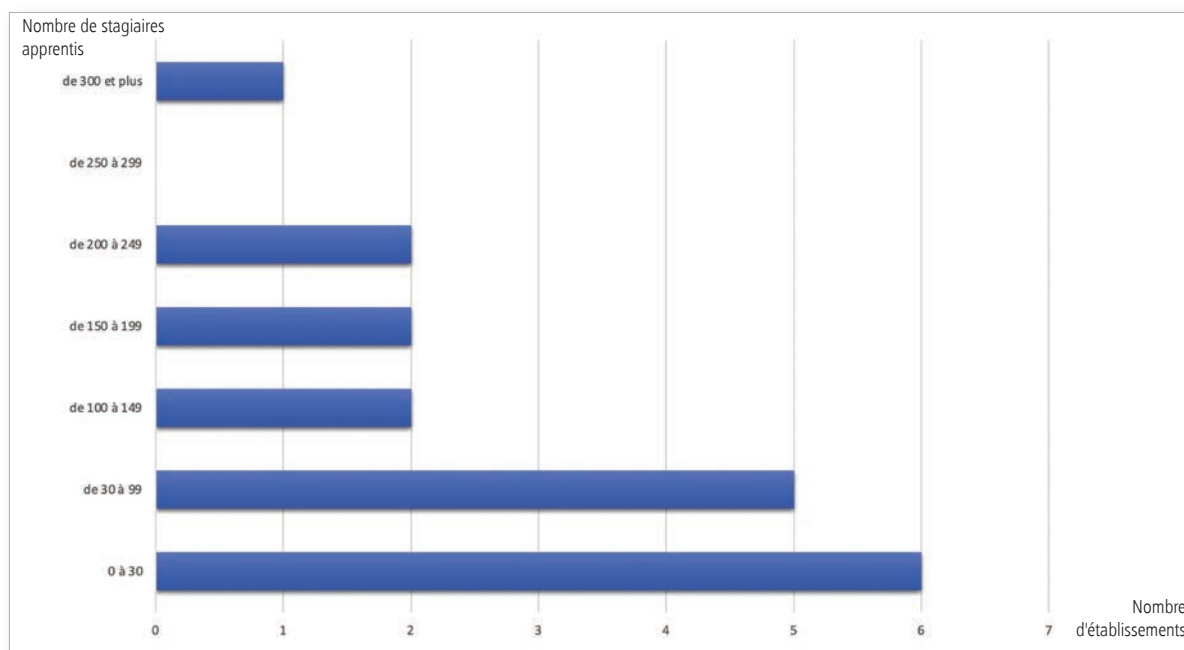


### Les cotisations de la DDEC s'appliquent-elles aux apprentis ?

25 réponses



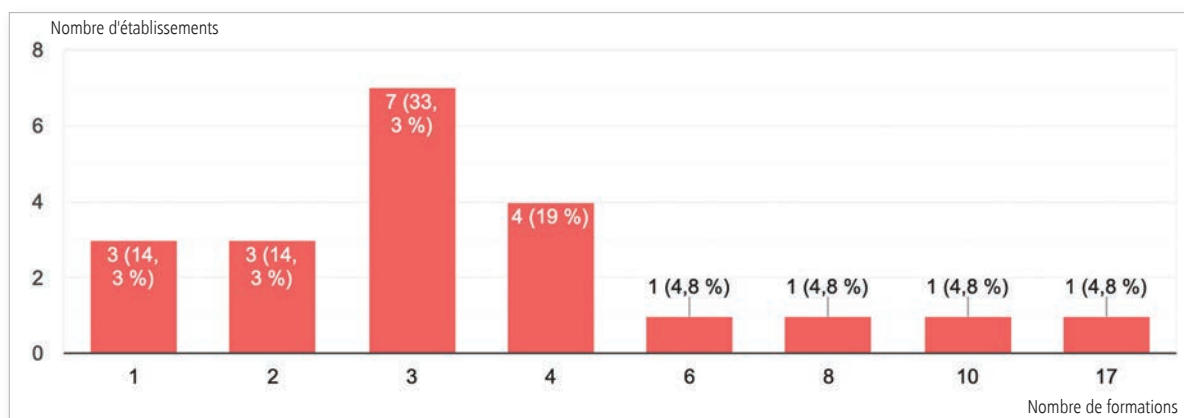
### Combien d'apprentis ou de stagiaires en formation y a-t-il dans le centre ?



### Y a-t-il des formations complètes en apprentissage ?

Sur les 26 réponses, 21 établissements ont des formations complètes.

### Si oui, combien ?



17 établissements sur 21 ont moins de 4 formations complètes en apprentissage.

### Quelles formations sont en apprentissage ?

25 réponses

#### NIVEAU 3

##### Agricole

- CAPa Jardinier paysagiste - CAPa Métiers de l'agri option prod. horticole

##### Industriel

- CAP Menuiserie Aluminium Verre
- CAP Réalisation industrielle
- CAP Réalisation Industrielle en Chaudronnerie ou Soudage

##### Service

- CAP Accompagnement Educatif Petite Enfance
- CAP Hôtel, Café-brasserie, Restauration
- CAP CUISINE
- Mention Complémentaire d'Aide à Domicile

## NIVEAU 4

### Agricole

- BP Aménagement paysager –
- BP Responsable d'Atelier de Production Horticole

### Industriel

- BAC PRO Procédés de la Chimie et de l'Eau
- Bac Pro Système Numérique - Option C
- Bac Pro Pilote de Ligne de Production en 2 ans
- BAC PRO Technicien de Maintenance des Systèmes Energétiques et Climatiques
- BAC PRO Technicien en Installation des Systèmes Energétiques et Climatiques
- BAC PRO Technicien du Froid et du Conditionnement de l'Air
- BAC Pro : Maintenance des Equipements industriels

- Bac Pro Métiers de l'Électricité et de ses environnements connectés (MELEC)-(2)
- Bac Pro Technicien en Chaudronnerie Industrielle
- BAC PRO Technicien d'Usinage (2)

### Service

- BP PREPARATEUR en PHARMACIE
- BAC PRO Commercialisation et Services en Restauration
- Bac Pro CUISINE

### Tertiaire

- Bac Pro Vente –Commerce
- BAC PRO GATL (2)

## NIVEAU 5

### Tertiaire

- BTS Gestion des Petites et Moyennes Entreprises (5)
- BTS Négociation Digitalisation Relation Client (9)
- BTS Management Commerce Opérationnel (5)
- BTS Comptabilité et Gestion des Organisations (4)
- BTS Services Informatiques aux Organisations
- BTS Management Commercial Opérationnel (4)
- BTS Tourisme
- BTS Professions Immobilières
- BTS Assurances
- BTS Support Action Managériale
- BTS Management en Hôtellerie Restauration

### Industriel

- BTS Systèmes Numériques option B
- BTS Assistance Technique d'Ingénieur

- BTS Fluides Énergies Domotique (génie climatique et fluide)
- BTS Opticien Lunetier
- BTS ELECTROTECHNIQUE
- BTS Gestion des Transports et Logistique Associée
- BTS Conception Réalisation Chaudronnerie Industrielle
- BTS Contrôle Industriel Régulation Automatique
- BTS Electrotechnique
- BTS Maintenance des Systèmes

### Écoles

- Aides-soignantes
- Auxiliaire de puériculture

## NIVEAU 6

- BACHELOR MARKETING
- Diplôme Comptabilité Gestion(2)
- BACHELOR DIGITAL ET EVENEMENTIEL
- Licence Energie Développement Durable
- Titre RNCP Niveau 6 Responsable Paie et Pole social

- Licence COMPTABILITE PAIE
- Titre RNCP Niveau 6 Chargé de Clientèle Assurance Banque, Titre RNCP Niveau 6 Bachelor Sécurité Informatique
- Licences Professionnelles

## NIVEAU 7

- DSCG Bac +5 (4)
- Titre RNCP niveau 7 Sécurité Informatique

## NIVEAU 8

Aucune formation

## CQP

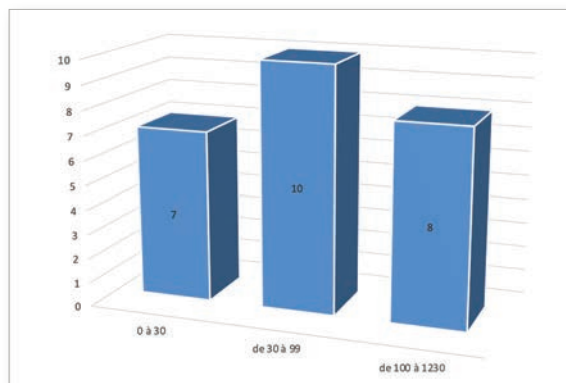
- Certificat de Qualification Paritaire de la Métallurgie:
- Carrossier Peintre
- Électricien maintenancier de Process
- Maintenance Préventive
- Technicien de Maintenance Industrielle
- Assainissement maintenance industrielle
- CSAIA
- TP Électricien d'équipement

## Nombre d'apprenants - 25 réponses

De 0 à 30 apprenants: 7 établissements

De 30 à 100 apprenants: 10 établissements

De 100 à 230 apprenants: 8 établissements



## Combien d'apprentis y a-t-il en mixité de public? Question de la mixité avec les contrats de pro? - 25 réponses

- 13 établissements n'ont pas de mixité de public
- 4 établissements ont entre 0 et 11 apprentis
- 3 établissements ont entre 20 et 30 apprentis
- 3 établissements ont entre 30 et 60 apprentis
- 1 établissement est en projet
- 1 établissement: autre contrat pro

## Le Centre a-t-il une particularité et/ou une reconnaissance? ex: IFAS, IFAP

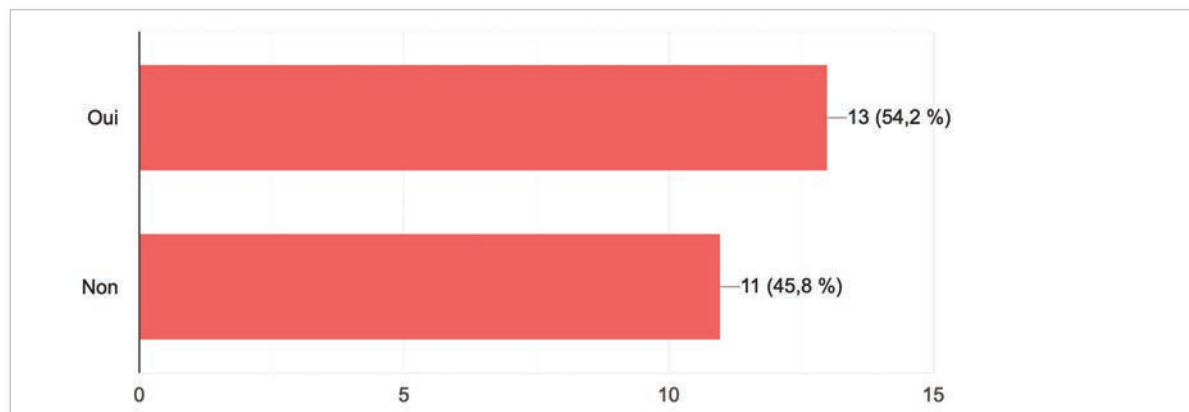
20 réponses

Non un seul est IFAS et IFAP avec comme Directeur un Cadre sup infirmier



## DIRECTEUR DE CENTRE

Y a-t-il un Directeur de Centre? 24 réponses



**Son salaire brut, non chargé?** 12 réponses

Un directeur de Centre gagne entre 3 000 € et 4800 € pour un temps complet.

**Quelle classification?** 9 réponses

Seulement en strate 4

**Quel contrat?** 10 réponses

Tous en CDI

**Intéressement?** 13 réponses

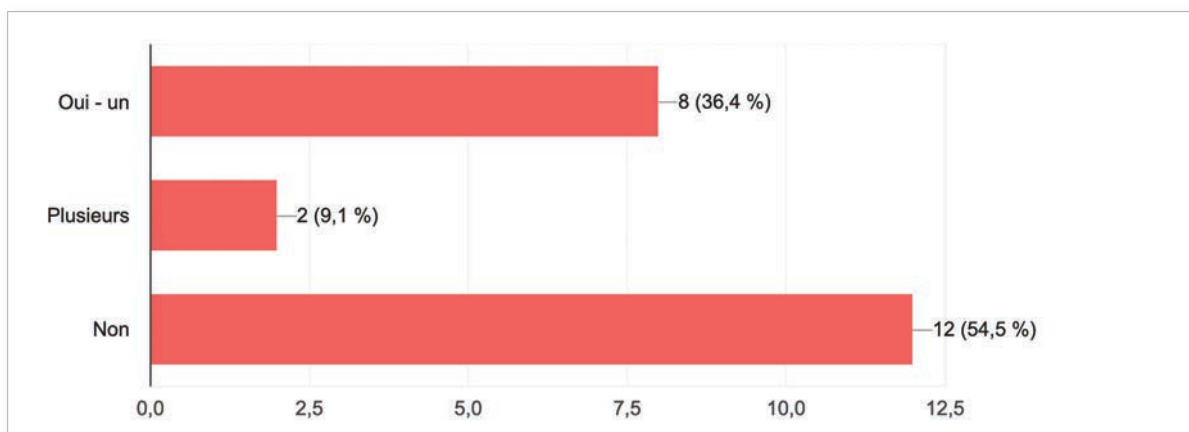
Aucun directeur ne touche d'intéressement

## ADJOINT AU DIRECTEUR

Adjoint? (commentaire possible) 10 réponses

- L'adjoint du Chef d'établissement a une mission liée à l'UFA en tant qu'adjoint du directeur UFA.
- Coordinatrice
- Une adjointe à temps plein
- Directeur adjoint du lycée en charge du supérieur gère le centre de formation
- Pas d'adjoint mais 3 DDFT Hôtellerie + Tertiaire + industriel
- 3 non

Y a-t-il un ou plusieurs adjoint(e)s? 22 réponses



**Quel contrat ? 7 réponses**

- Agent de maîtrise et employée
- CDI
- CDI avec l'établissement – temps partiel 80 %
- CDI adjoint du CE et adjoint du directeur UFA
- CDI temps plein
- Contrat OGEC
- Droit privé

**Quelle classification ? 8 réponses**

Pas de tendance significative de la strate 1 à 4

**Intéressement ? 12 réponses**

Aucun n'est à l'intéressement

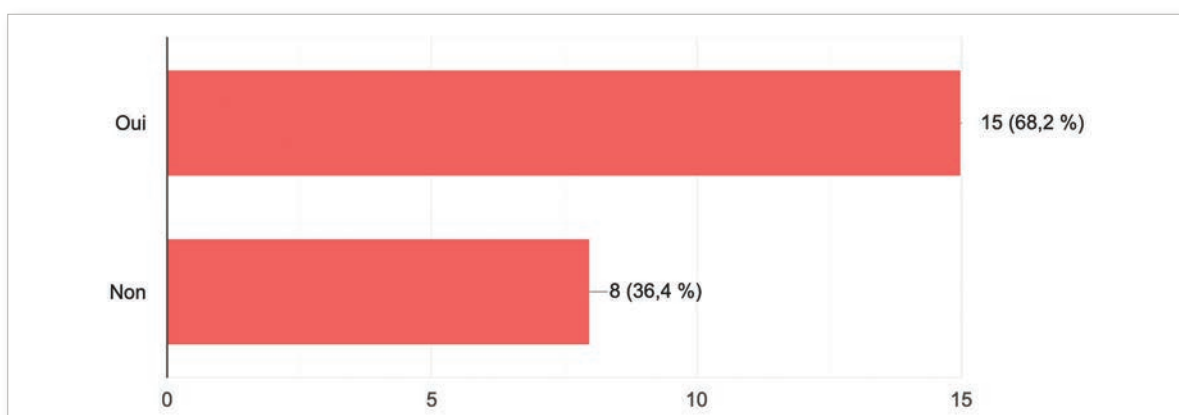


**SECRÉTAIRE CHARGÉE DE LA GESTION DES CONTRATS**

**Secrétaire chargée de la gestion des contrats ? (commentaire possible) 12 réponses**

- 2 établissements ont 2 secrétaires
- 5 établissements ont 1 ETP
- 1 établissement a 1.5 ETP
- 1 établissement moins d'un ETP
- 1 établissement n'en a pas ou géré par le CFA

**Y-a-t-il une secrétaire différente de celle qui gère les contrats ? 22 réponses**



**Son salaire brut, non chargé ? 14 réponses**

Il varie de 1700 € à 2296 euros pour 1 ETP

**Quel contrat ? 14 réponses**

1 CDD et 13 CDI

**Quel est son temps de travail ?**

- 6 établissements à 1 ETP
- 6 établissements à temps partiel
- 1 établissement à 1.5 ETP
- 1 n'en a pas

**Quelle classification ?**

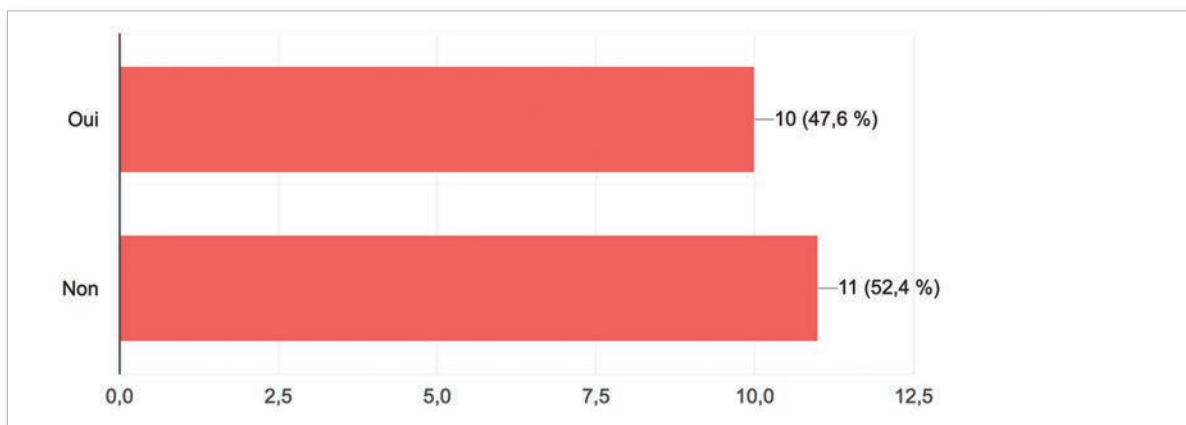
- 50% en strate 2
- 50% en strate 3

**Intéressement ?** Aucun n'est à l'intéressement



### COMPTABLE EN CHARGE DE L'UFA ET DU CFA

Y a-t-il un(e) comptable? 21 réponses



**Son salaire brut, non chargé?** 9 réponses  
Entre 1425 et 3500 € selon si c'est une comptable ou une gestionnaire.

**Quel est son temps de travail?** 11 réponses

- Pour 7 établissements, inférieur à ¼ ETP
- Pour 2 établissements: mi-temps
- Pour 2 établissements 1 ETP

**Quelle classification?** 6 réponses

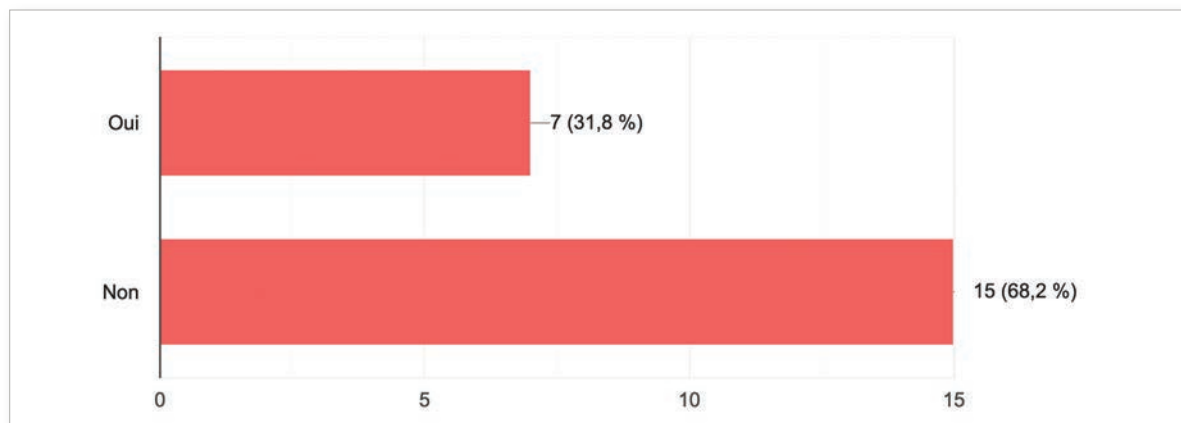
- 3 cadres
- 2 Strate 3
- 1 strate 2

**Quel contrat?** 8 réponses - Tous en CDI

**Intéressement?** 12 réponses pas d'intéressement

## FISCALITÉ

L'UFA ou le CFA est-il fiscalement indépendant de l'Ensemble scolaire? 22 réponses



## VACATAIRES ET AUTO-ENTREPRENEURS

Quel est le coût horaire des vacataires?

Préciser les niveaux de formation Bac, Bac +2, +3, +4 / 5? 21 réponses

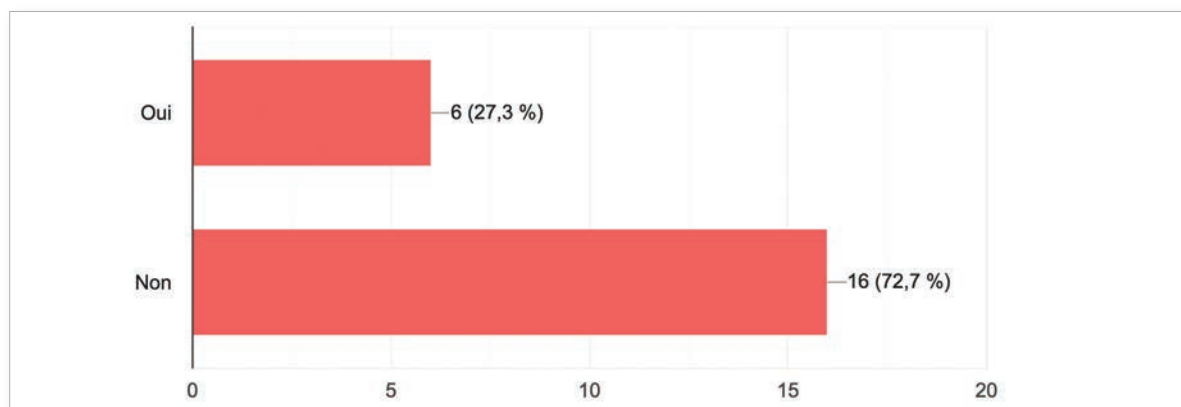
- Titulaire du Bac maxi : entre 25 et 40 €
- Bac à Bac +2 : entre 35 et 52 €
- Supérieur au Bac +2 : entre 40 et 60 €

Quel est le coût horaire des auto-entrepreneurs? 15 réponses

- Entre 30 et 47 € : 4 établissements
- Entre 50 et 60 € : 4 établissements
- Entre 72 et 100 € : 4 établissements
- 3 établissements ne font pas appel aux auto-entrepreneurs

## DÉVELOPPEUR D'APPRENTISSAGE

Y-a-t-il un développeur d'apprentissage? 22 réponses



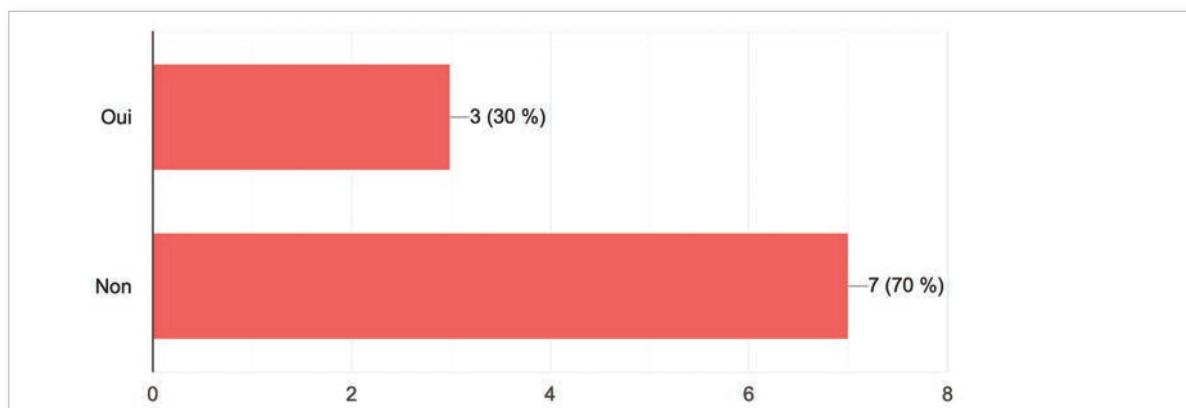
**Quel est son temps de travail? 6 réponses**

- 1 ETP
- 0,75 ETP
- 0,5 ETP

**Quel contrat? 6 réponses**

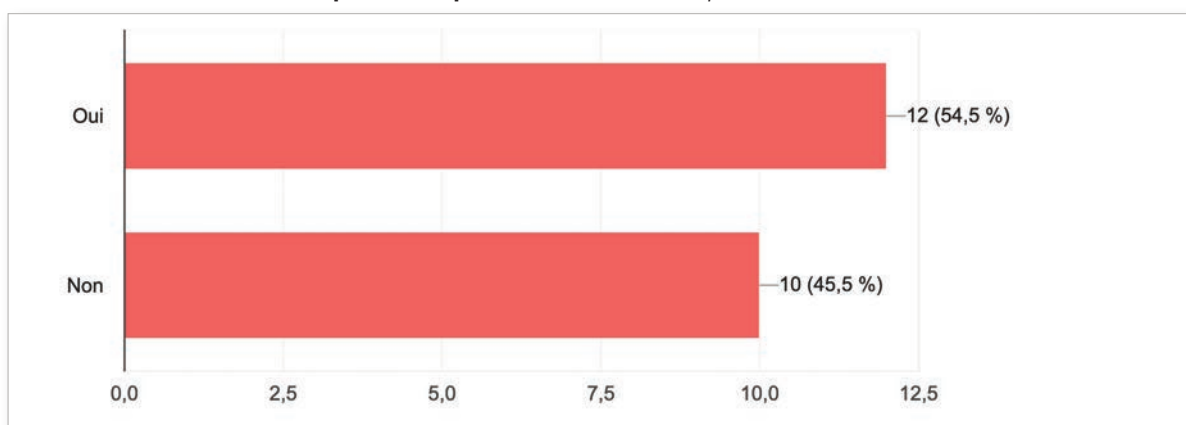
Un en CDI et 2 en CDD

**Intéressement? 10 réponses**



### COORDONNATEURS POUR CHAQUE FORMATION

**Y a-t-il un coordonnateur pour chaque formation? 22 réponses**



**Son salaire brut, non chargé? 8 réponses**

- 100 € net sur facture par étudiant
- 1102 € (2 réponses)
- 1h de cours par semaine
- 520 €
- 550€
- 60 € mensuels intégrés avec la rémunération de formateur
- 70,84 €

Aucune cohérence, règle d'un établissement à l'autre.

### SUIVI DE STAGES POUR LES APPRENTIS EN MIXITÉ DE PUBLIC

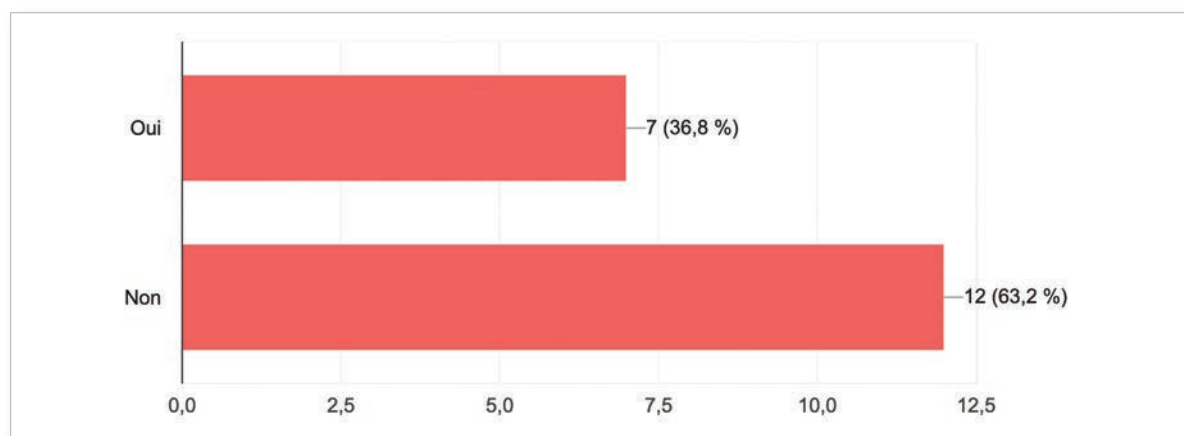
**Quelle rémunération pour les enseignants (EN)? 9 réponses**

- HSE (1)
- Pas de rémunération (3)
- Forfait (200 € net)
- Taux horaires (30.5; entre 32 et 35 €; 1.10 heures de cours par stagiaire)
- N'a pas précisé

Un enseignant est autorisé à intervenir face à un groupe en mixité de public à condition de ne pas dépasser la moitié de l'effectif maximum + 1 apprentis. Mais qu'en est-il du suivi et de l'accompagnement des apprentis, et de la reconnaissance des enseignants dans ce cadre ?

### Y A-T-IL UNE PERSONNE CHARGÉE DES ENTREPRISES ?

9 réponses



Quel est son rôle? 7 réponses

- Rechercher des contrats et des TA
- Le rôle de prospection, les visites et rencontres, les suivis sont assurés par l'adjointe
- Suivi des livrets d'apprentissage et lien entreprise CFA
- Prospection, profilage de poste, recrutement, entretiens, suivis stagiaires
- Relation Entreprise pour stagiaire de la formation sous statut scolaire (BTS et Bacs Pro)
- DDFPT
- Démarcher des entreprises, faciliter la mise en relation des entreprises avec les apprentis, gérer les problèmes pendant la période d'apprentissage entre l'entreprise et l'apprentis

#### En conclusion

Cette enquête marque la diversité et le côté expérimental de nos centres de formation. Pourtant l'apprentissage, l'alternance et la formation continue sont en pleine expansion. Comment outiller les chefs d'établissement et les Directeurs de Centre pour appréhender sereinement et envisager des évolutions nécessaires au pilotage de ces structures ?

Il serait important de s'approprier cette problématique au niveau national dans un souci de partage et d'harmonisation en proposant par exemple :

- Des outils de gestion et de prospective
- Des grilles salariales,
- Des formations et conseils en RH (fiches de poste, recrutement)...

Même si la formation et la pédagogie sont au cœur de ces centres, il n'en reste moins que son pilotage relève de celui d'une entreprise...

Myriam GIRET  
Sophie VERBRUGGHE

# Une rentrée au SGEC pour **Nathalie TRÉTIKOW**

**En cette rentrée scolaire, Nathalie TRÉTIKOW quitte la direction de l'École des Cadres Missionnés (ECM), désormais confiée à Jean-Jacques ELETUFE. Elle devient adjointe au Secrétaire général de l'enseignement catholique, en charge du département Éducation. Fin juin, elle s'est livrée au Synadic sur cette nouvelle mission.**

## **Quelles seront vos nouvelles attributions au SGEC ?**

En lien avec la démarche prospective, Philippe DELORME souhaite une réorganisation transversale du secrétariat général, entre les différents départements existants, afin de réaffirmer que la dimension éducative est bien au centre.

Pour moi, l'ADN de l'enseignement catholique, c'est vraiment la dimension éducative, basée sur l'Évangile, au cœur d'une anthropologie chrétienne. Pour reprendre les termes du statut, il faut que nous puissions montrer quelle est notre « proposition éducative qualifiée », source de notre caractère propre.

La dimension éducative du secrétariat général doit être au service des établissements et des diocèses, en aidant dans les prises de décision pour que celles-ci, quel qu'en soit le champ, soient en cohérence avec la mission éducative que nous portons.

## **Savez-vous déjà comment vous allez occuper vos premiers mois ?**

Le département éducation a été bien piloté par Jérôme BRUNET. Je vais prendre le temps de le découvrir pour voir de quelle manière le faire évoluer dans le contexte que nous vivons et dans le sens d'une plus grande expertise aux établissements,

par exemple sur l'accompagnement des réformes. L'idée n'est pas de recréer un Eduscol à notre manière mais de porter ce qui fait nos particularités.

## **D'une façon plus personnelle, comment avez-vous réagi à l'annonce de cette nomination ?**

Très honnêtement, j'en suis tombée de ma chaise ! Ma compétence première, c'est la formation, de mon passé d'institutrice à l'ECM. Rapidement, je me suis mis en tête de faire confiance aux gens qui me faisaient confiance... Je mesure cependant l'ampleur de la tâche. Je sais aussi que ce n'est pas simple d'être au national. Il y a parfois une représentation fantasmée du SGEC qui donnerait un cap, à la manière de l'éducation nationale, ce qui est tout sauf ce que nous voulons faire. Pour moi, le national n'existe que parce qu'il y a du diocésain et du local. Le vrai défi est de réussir à créer l'unité et la vision commune en partant de la diversité des établissements et des diocèses. Me concernant, tout est à construire et je vais commencer par beaucoup écouter. Ma mission va durer trois ans, renouvelable une fois.

## **Si vous ne deviez retenir qu'une seule chose des années passées à l'ECM, quelle serait-elle ?**

(Elle prend le temps de la réflexion). Je vais vous en donner trois... La diversité, la richesse, le professionnalisme. J'ai rencontré des chefs



d'établissement exigeants mais, dans ce cadre, extrêmement collaborants, se mettant au service de la mission commune. J'ai découvert le bonheur de travailler avec des chefs d'établissement, des chargés de mission, des tutelles. J'ai mieux compris l'institution, et sa complexité, que je ne le comprenais auparavant, en ISFEC. Tout ceci va me servir dans ma nouvelle mission.

*Propos recueillis par Bruno RISPAL*

**ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE**

# Coaching Synadic – Fiche 6

## Pour ne pas « se mettre dans le rouge »

En début d'année scolaire, le chef d'établissement reprend le travail avec entrain, bien reposé, rempli de bonnes résolutions et intentions. Si le fonctionnement de la structure dont il est chargé est important, il ne doit pas non plus oublier de prendre soin de lui, tant l'année sera longue et fertile en rebondissements.



Pour éviter de passer en mode « cocotte-minute », ou de se retrouver trop tôt dans cet état, voici quelques conseils qui devraient permettre d'envisager quelques mois sereins.

### Faire la sieste

Quelques établissements commencent, dans le cadre du bien-être au travail, à mettre en place des espaces de repos pour les personnels. Pourquoi le chef d'établissement ne pourrait-il pas en bénéficier ? On aurait tort de penser qu'un directeur, qu'une directrice, doit être sans arrêt en mouvement, au travail. Le manager a besoin de temps de pause pour se recentrer sur ses missions. À cet égard, le (trop) faible temps accordé au repas de midi est révélateur, si l'on se réfère aux résultats des enquêtes sur le métier de chef d'établissement. Optons donc pour la microsieste de 20 minutes.

### Relativiser

Oui, tout est urgent et important. Cependant, il est nécessaire, pour ne pas dire vital, de

prioriser. Pour Christine BAROIS, psychiatre, « les choses urgentes nous éloignent des choses importantes qui représentent le nutriment du cerveau ». Le monde sera-t-il vraiment différent si certaines tâches sont effectuées le lendemain ? Et, comme le dirait l'humoriste de service, il convient de « ne pas reporter au lendemain ce qui peut être fait le surlendemain » ...

Les choses urgentes  
nous éloignent  
des choses importantes  
qui représentent le  
nutriment du cerveau.



### **Pratiquer une activité sportive**

Chacun connaît les recommandations quant au nombre de pas à effectuer chaque jour. Cependant, l'activité sportive choisie met dans un autre état d'esprit et donne l'impression de prendre du temps pour soi, en plus des bienfaits sur le cœur. La marche est, évidemment, une activité intéressante mais, pour être certain de vraiment se vider l'esprit, il peut être recommandé de marcher ailleurs que dans les couloirs de l'établissement, de courir pour le plaisir plutôt qu'après les élèves...

### **Prier ou méditer**

De nombreux ouvrages, y compris d'inspiration chrétienne, traitent de la méditation et mettent en évidence ses bénéfices. Les façons de faire sont tellement nombreuses que chacun peut trouver celle qui lui convient, de la méditation en pleine

conscience à l'auto-hypnose, en passant par Petit Bambou ou la liturgie des heures.

### **Se concentrer sur autre chose**

Rien de tel pour se libérer l'esprit que de l'occuper avec d'autres préoccupations. Une maquette, un puzzle, une recette de cuisine légèrement complexe, une partie d'échecs,... peuvent convenir, en essayant de se tenir éloigné de tout écran et de tout risque de notification qui viendrait perturber l'harmonie du moment. Il semble que, si ces activités sont réalisées en famille, la plus-value en soit décuplée... Si vous manquez d'idées pour la cuisine, les dernières pages de ce Bulletin sont à relire avec attention !

*Bruno RISPAL*



# Quelles assurances pour **les voyages scolaires** ?

Fiche Assurance  
Les Voyages Scolaires  
Mutuelle Saint-Christophe



De plus en plus d'établissements scolaires proposent des voyages scolaires. Cette expérience enrichissante doit toutefois être bien encadrée afin de vérifier que l'ensemble des participants est assuré :

- L'établissement scolaire en tant qu'organisateur du séjour et pendant toute la durée de celui-ci
- Les enseignants et encadrants bénévoles
- Et enfin les enfants pour les dommages qu'ils pourraient occasionner et ceux qu'ils pourraient subir.

## 1. L'assurance de l'établissement scolaire

Le contrat d'assurance responsabilité civile souscrit par l'OGEC doit couvrir l'ensemble du groupe : chef d'établissement, personnels enseignants et non enseignants et bénévoles. En outre, le contrat doit assurer les dommages corporels, matériels et immatériels consécutifs causés aux élèves et aux tiers. Enfin, il est essentiel que le contrat mentionne les voyages linguistiques, classes de découvertes, classes vertes et autres et ceci, de façon exhaustive, afin de s'assurer que l'établissement dispose d'une couverture étendue incluant les séjours.

## 2. L'assurance des encadrants

Pour rappel, les enseignants sont responsables des dommages causés par leurs élèves ou à leurs élèves, pendant le temps où ces derniers sont placés sous leur surveillance et s'il est prouvé qu'ils ont commis une faute en relation avec le dommage. Toutefois, en tant que membre de l'enseignement privé sous contrat avec l'État, c'est la responsabilité de l'état qui se substituera le plus souvent à celle de l'enseignant. La responsabilité des salariés et des bénévoles de l'établissement est,

quant à elle, couverte par le contrat responsabilité civile de l'OGEC.

## 3. L'assistance

Enfin en cas d'accident ou de maladie d'un membre du groupe, il est indispensable de prévoir la garantie d'assistance qui permet de bénéficier 7/7j et 24/24h :

- D'un suivi médical organisé par l'équipe d'assistance
- De l'organisation d'un transport médicalisé soit vers le domicile soit vers le centre médical le plus adapté à l'état de santé du malade ou du blessé.

Le contrat scolaire de la Mutuelle Saint-Christophe assurances intègre la responsabilité civile de l'établissement, la protection juridique, l'assistance monde entier et l'individuelle accident pour les enseignants, les salariés et les bénévoles



## C'est vraiment mieux ailleurs ? La Norvège

**Quentin LE BLOA est originaire de Doëlan, petit port de pêche du Finistère. Bien loin de chez lui, il travaille actuellement à Trondheim, en Norvège, comme consultant en cyber-sécurité chez Det Norsk Veritas. Il nous partage son parcours atypique.**

J'ai toujours été intéressé par l'informatique et plus particulièrement le hacking et la sécurité. Concernant mon parcours scolaire, j'ai d'abord effectué un IUT en Informatique à Vannes afin d'avoir un bagage technique conséquent. Au bout de ces 2 ans, j'ai intégré l'école d'ingénieur ESAIP qui a une spécialité en cyber sécurité et orienté sur le côté offensif. Durant cette formation, j'ai effectué un semestre à l'étranger dans l'université de Seinäjoki en Finlande. J'ai ensuite enchaîné avec un stage à Landa Viking Park dans un fjord autour de Stavanger en Norvège. C'est une reconstitution

de village viking qui offre des activités sur le même thème (festin viking, lancer de hache, tir à l'arc, etc). J'ai vraiment adoré ces 2 expériences dans les pays nordiques et en particulier la Norvège.

J'ai finalement obtenu mon diplôme d'ingénieur en 2019 après avoir effectué la dernière année en alternance avec l'entreprise Groupe Asten à Brest. Je suis resté travailler un an dans cette entreprise en tant que Penetration tester. C'est un métier très technique où l'on doit « hacker » des entreprises (avec leur autorisation) en utilisant les mêmes

techniques que les attaquants malveillants afin de trouver les vulnérabilités dans leurs systèmes informatiques pour qu'ils puissent les corriger.

L'idée de partir vivre en Norvège a toujours été présente depuis mes quelques expériences dans les pays nordiques et c'est courant juin 2020 que j'ai quitté mon travail afin de trouver un autre contrat en Norvège. J'ai finalement été embauché en septembre dans l'entreprise DNV et j'ai déménagé à Trondheim en novembre.

Je fais le même métier mais mes missions sont un peu plus variées et nous travaillons principalement

**La vie y est calme et, comme le reste de la Norvège, très axée sur la nature.**

avec le milieu industriel et plus particulièrement le domaine maritime. Je dois donc souvent voyager entre les différents ports en Norvège et à l'étranger (Italie, Qatar, Allemagne, France, Espagne...) afin de monter

à bord de bateaux de croisière, cargos ou encore plateformes pétrolières pour tester leur sécurité.

Les bureaux dans lesquels je travaille sont situés à Trondheim. C'est une petite ville d'environ

200 000 habitant, ce qui en fait tout de même la 3<sup>e</sup> ville la plus peuplée de Norvège, située dans un fjord sur la côte ouest. C'était aussi la capitale de Norvège durant l'âge viking et la ville en garde une grande fierté. Le climat y est plutôt froid (jusqu'à -20 degrés en hiver), on a encore de la neige qui tombe fin avril. Au plus fort de l'hiver il n'y a que quelques heures de soleil par jour (lever du jour vers 11h et coucher vers 14h). Cela peut paraître rude mais on s'y habitue vite et pour les quelques heures de jours, les couleurs sont magnifiques, c'est comme un coucher de soleil qui dure plusieurs heures et nous avons assez souvent des aurores boréales. En été, au contraire, il n'y a presque pas de nuit, le soleil se couche vers minuit et se lève vers 2h du matin environ. La transition entre l'hiver et l'été est aussi très rapide, certains jours on gagne (ou perd) plus de 10 min de soleil.

Je vis dans le centre-ville dans une collocation avec 3 étudiants en doctorat (2 de Norvège et un d'Italie). La vie y est calme et, comme le reste de la Norvège, très axée sur la nature. Tout le monde part en randonnée dans les montagnes autour du fjord, pour la journée ou pour plusieurs jours le week-end et aussi après les journées de travail. Même en hiver, beaucoup de gens campent





dans les montagnes. Tout est accessible à pied depuis le centre-ville, que ce soient les chemins de randonnées en été ou bien les chemins de ski de fond en hiver.

J'apprécie énormément le rythme de travail qui est assez différent de la France. Il y a beaucoup moins de pression et les journées finissent plus tôt afin que tout le monde puisse profiter du soleil et passer du temps à l'extérieur, faire du sport etc. Il y a aussi certains avantages comme le salaire

plus élevé et le bien-être des salariés, qui est un sujet très sérieux dans les entreprises. Beaucoup de mesures sont prises pour que les employés se sentent bien au travail (flexibilité des horaires, beaucoup de vacances, temps de repos, etc).

**Le rythme de travail est différent de la France. Il y a moins de pression et les journées finissent plus tôt afin que tout le monde puisse profiter du soleil et passer du temps à l'extérieur.**

La situation actuelle concernant le Covid est plus que convenable. Très peu de règles sont forcées mais les Norvégiens sont par nature très respectueux et prennent beaucoup de précautions par eux-mêmes (limiter les contacts, respecter une distance de sécurité, porter un masque dans les lieux clos (alors que ce n'est pas obligé), travail à distance). De ce fait, tous les magasins sont ouverts, les bars, salles de concert, cinémas, avec seules restrictions le nombre de personnes présentes en même temps. On peut donc dire que la vie est quasiment normale en Norvège.

*Quentin LE BLOA*



# Mobilier particulier pour classe flexible

**À Arradon (Morbihan), le collège Saint Jean-Baptiste de la Salle expérimente depuis quelques temps un mobilier particulier dans différentes salles. Il y est alors question de classe flexible. Si ces techniques sont déjà utilisées en primaire, ce serait ici une grande première en collège.**

Depuis toujours, les élèves sont majoritairement installés en classe dans les mêmes conditions : assis, face au tableau, avec des tables ou des bureaux alignés en rangées. Depuis quelques décennies, la question du bien-être et de l'ergonomie a permis l'émergence de nouveaux matériels comme des tables hautes ou réglables, des îlots, mais aussi, de manière moins courante, des tabourets instables, des coussins de posture ou des bureaux-vélos.

Au collège Saint Jean-Baptiste de la Salle, tout a commencé avec une présidente d'APEL dont l'un des enfants a un profil particulier, marqué par la dyslexie et différents troubles de l'attention. Elle a fréquenté des établissements alternatifs en Allemagne, avec des très petites classes, par exemple.

Lors de ses échanges sur le sujet avec une APEL très dynamique, Caroline MARGOTTIN, chef d'établissement, s'est rapidement heurtée à la situation financière du collège, fortement impactée par des remboursements d'emprunt exigeants. La rencontre déterminante a eu lieu lorsqu'une société locale a demandé un rendez-vous afin de présenter le bureau-vélo. Cet équipement particulier ressemble à un vélo d'appartement muni d'une tablette sur laquelle les élèves vont poser leurs affaires. Ils vont donc travailler en pédalant. Ou pédaler en travaillant. À 700 € TTC le

bureau, il n'a pas été possible d'investir largement. Le choix a donc été fait d'acheter également d'autres équipements moins coûteux, comme des tabourets instables qui forcent les élèves à avoir les deux pieds par terre ou des coussins de posture.

Très rapidement, le président de l'OGEC a accepté de soutenir le projet, conjointement avec l'APEL, à hauteur de 6 000 €.



Une phase de test du matériel s'est donc mise en place, avec l'adhésion totale des enseignants. Il est à noter qu'un bureau-vélo a été installé en salle des professeurs et rencontre un fort engouement. Il a été convenu que tous les élèves devaient utiliser le matériel à tour de rôle, de manière expérimentale, avant de dresser un bilan d'étape avec les jeunes et les adultes.

**C'est la possibilité,  
pour les élèves,  
d'être plus à l'écoute  
de leurs besoins  
physiologiques et posturaux  
pour pouvoir améliorer  
leur bien-être et se rendre  
plus disponibles  
pour mieux apprendre**

*le bureau-vélo. Nous avons également d'excellents retours de la part des familles, y compris pour soutenir financièrement l'APEL dans des ventes de pizzas destinées à acheter davantage de matériel. »*

Les points positifs relevés tournent autour des conditions d'apprentissage. La concentration et l'attention des élèves sont augmentées et ceux qui présentent des profils particuliers bénéficient fortement de ces solutions.

Comme l'écrit l'équipe du collège sur le diaporama de présentation de la classe flexible: « C'est la possibilité, pour les élèves, d'être plus à l'écoute de leurs besoins physiologiques et posturaux pour pouvoir améliorer leur bien-être et se rendre plus disponibles pour mieux apprendre ».

Quant à l'établissement, à sa directrice et à la présidente de l'APEL, ils n'attendent que les financements pour lancer d'autres projets ambitieux.

Bruno RISPAL

« C'est une grande réussite, se réjouit Caroline MARGOTTIN. Certains élèves ont participé en cours pour la toute première fois, alors qu'ils étaient sur



# Veille pédagogique



## BOEN N°16 DU 22/04/2021

### Actions européennes

Appel à propositions relatif au programme de l'Union européenne pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport Erasmus+ (2021/2027) - année scolaire et universitaire 2021/2022- Note de service du 15-4-2021 (NOR: MENC2111645N)

## ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE ET SECONDAIRE

### Brevet de technicien supérieur

Thèmes concernant l'enseignement de culture générale et expression en deuxième année - session 2022 - Note de service du 29-3-2021 (NOR: ERSR2102690N)

Source: [www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr)

## BOEN N°15 DU 15/04/2021

### ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE ET SECONDAIRE baccalauréat général

Création de l'enseignement de spécialité et de l'épreuve terminale de spécialité Éducation physique, pratiques et culture sportives - arrêté du 17-2-2021- JO du 24-2-2021 (NOR: MENE2105562A)

### Baccalauréat professionnel

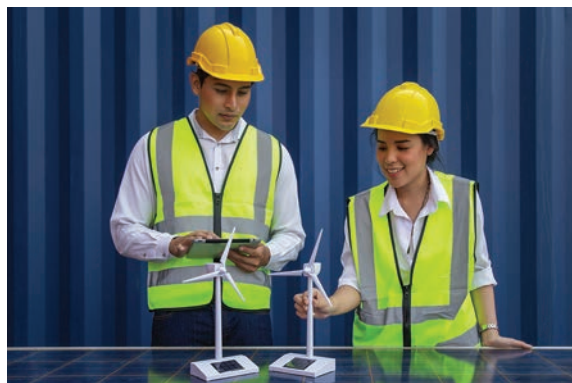
Enseignements dispensés dans les formations sous statut scolaire préparant au baccalauréat professionnel: modification - arrêté du 1-3-2021 - JO du 11-4-2021 (NOR: MENE2106750A)

### Baccalauréat professionnel

Aménagements de la classe de terminale du baccalauréat professionnel: co-intervention, atelier de philosophie et modules de poursuite d'études et de préparation à l'insertion professionnelle - Note de service du 1-3-2021 (NOR: MENE2109013N)

### Concours général des lycées

Calendrier des épreuves du concours général des lycées - session 2021 : modification - Note de service du 9-4-2021 (NOR: MENE2111455N)



## BOEN N°19 DU 13/05/2021

### ENSEIGNEMENTS SECONDAIRE ET SUPÉRIEUR Classes préparatoires aux grandes écoles

Organisation générale des études et horaires des classes préparatoires économiques et commerciales aux grandes écoles: modification - Arrêté du 23-3-2021 - JO du 28-4-2021 (NOR: ERSR2105633A)

### Classes préparatoires aux grandes écoles

Nature des classes composant les classes préparatoires littéraires aux grandes écoles, organisation générale des études, horaires des mêmes classes et programmes des classes préparatoires à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr: modification - Arrêté du 29-3-2021 - JO du 20-4-2021 (NOR: ERSR215189A)

**BOEN N°20 DU 20/052021**

**ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE ET SECONDAIRE  
Baccalauréat professionnel**

Création de la spécialité métiers du froid et des énergies renouvelables et modalités de délivrance- Arrêté du 10-3-2021 - JO du 11-4-2021 (NOR: MENE2107968A)

**BOEN N°22 DU 03/06/2021**

**ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE ET SECONDAIRE  
Certificat d'aptitude professionnelle**

Création de la spécialité couvreur et modalités de délivrance - Arrêté du 30-3-2021 - JO du 15-5-2021 (NOR: MENE2110385A)

**Certificat d'aptitude professionnelle**

Création de la spécialité constructeur de routes et d'aménagements urbains et modalités de

délivrance- Arrêté du 30-3-2021 - JO du 15-5-2021 (NOR: MENE2110388A)

**Certificat d'aptitude professionnelle**

Création de la spécialité interventions en maintenance technique des bâtiments et modalités de délivrance - Arrêté du 30-3-2021 - JO du 15-5-2021 (NOR: MENE2110391A)

**Certificat d'aptitude professionnelle**

Création de la spécialité maçon et modalités de délivrance - Arrêté du 30-3-2021 - JO du 15-5-2021 (NOR: MENE2110392A)

**Certificat d'aptitude professionnelle**

Création de la spécialité métallier et modalités de délivrance - Arrêté du 30-3-2021 - JO du 15-5-2021 NOR: MENE2110394A



# Grand entretien



Après une longue période de fermeture due au contexte sanitaire, les musées se sont réjouis de retrouver leurs visiteurs. À Paris, à côté des grosses locomotives que sont le Louvre ou Orsay, des endroits plus discrets et moins touristiques méritent également le détour. Dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement, la maison de Balzac nous fait entrer dans l'univers de l'auteur de la Comédie Humaine. Visite guidée en compagnie d'Yves GAGNEUX, conservateur du patrimoine et directeur du musée.

*Entretien avec Bruno RISPAL*



*Photo Yves Gagneux - Raphaël Chipault pour Paris Musées*

**Bruno RISPAL :** Si vous deviez présenter la maison de Balzac, qu'auriez-vous envie de nous en dire ?

**Yves GAGNEUX :** C'est un lieu relativement atypique, puisqu'il s'agit, au départ, d'une maison d'écrivain, ce qui n'a rien d'extraordinaire en France où l'on en compte plus d'une centaine. Mais la maison est également un musée biographique destiné à donner envie de lire une œuvre. Nous avons totalement abandonné le système de la maison vu comme un lieu de pèlerinage, où les visiteurs pourraient se recueillir sur les pas du grand homme. Nous avons également renoncé à présenter une biographie, considérant que ce n'était pas l'essentiel. Nous nous sommes concentrés sur une seule chose : donner envie aux gens de lire ou de relire Balzac.

**B.R.:** Que voit-on en poussant la porte de la maison de Balzac ?

**Y.G.:** On y voit, tout d'abord, une maison. Il s'agit du dernier domicile parisien de l'auteur qui subsiste. C'est un endroit qui est assez charmant, situé sur les coteaux de Passy, avec un très beau point de vue sur la tour Eiffel, qui n'existait évidemment pas à l'époque de Balzac. C'est un souvenir d'une époque où Passy était un petit village dans lequel l'auteur est venu se réfugier, poursuivi par ses créanciers. Il va rester ici pendant sept ans, dans un petit appartement qu'il a loué et qui ne correspond absolument pas au standing qu'il estime être le sien. C'est ici qu'il va mettre au point le concept définitif de cette incroyable Comédie Humaine et qu'il va écrire ses plus beaux romans, les mieux écrits : le cousin Pons, la cousine Bette, la rabouilleuse, les paysans. Il va surtout reprendre de nombreux romans écrits antérieurement pour les remettre en forme et les intégrer dans son projet.

**B.R.:** En venant jusqu'à cette maison, on peut constater qu'elle est anachronique, coincée au milieu d'immeubles très contemporains. Comment ce lieu a-t-il été préservé ?

**Y.G.:** À l'époque, elle était protégée de la rue par des hôtels particuliers qui ont disparu depuis. Cette maison était ce que l'on appelait une folie, un endroit dans lequel on allait se divertir, jouer au billard. À la Révolution, la propriété est saisie, change de mains et c'est un boucher qui la rachète. Il va en faire des appartements pour les louer, par exemple à Balzac. Ce qui reste aujourd'hui est son logement mais vous n'y verrez pratiquement aucun de ses meubles. Il a quitté les lieux trois ans avant sa mort pour aller vivre dans Paris. Sa veuve qui en héritera mourra 30 ans plus tard totalement endettée et l'ensemble sera vendu aux enchères. Il ne s'agira pas d'acheter des objets ayant appartenu au grand homme, dont le succès n'est pas encore très présent, mais simplement de s'acheter un lit pour dormir ou une armoire pour ranger son linge. C'est au début du XX<sup>e</sup> siècle que des passionnés de Balzac vont commencer à installer un petit musée dans cette maison. En 1945, la ville de Paris va récupérer l'appartement par donation. Ce sera un musée biographique assez classique jusqu'au début des années 90. L'affluence a commencé à décroître à partir du

## Quand un chinois s'intéresse à Balzac, il ne s'intéresse absolument pas à la France. Il va trouver dans l'œuvre des réponses aux questions qu'il se pose chez lui, en Chine.

moment où l'éducation nationale a considéré que la biographie n'était plus indispensable pour comprendre la littérature. Il n'y avait plus besoin d'apprendre l'homme pour comprendre l'œuvre. La conclusion était claire : il fallait renouveler totalement la proposition. C'est à cette époque qu'il a été remarqué un phénomène assez unique : la maison de Balzac recevait, particulièrement en été, 30 à 40 % de visiteurs étrangers. Beaucoup d'Asiatiques, de Sud-américains, de gens de pays de l'Est, ce qui représentait en moyenne 10 fois plus que la tendance générale.

**B.R.:** Avez-vous réussi à savoir ce qui passionnait ces étrangers dans le personnage de Balzac ?

**Y.G.:** Les étrangers se passionneraient-ils pour cette peinture que fait Balzac de la société française à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ? Ça paraissait hautement improbable ! J'ai eu la chance de voyager et de poser la question à des chinois, des Japonais, des brésiliens. Quand un chinois s'intéresse à Balzac, il ne s'intéresse absolument pas à la France. Il va trouver dans l'œuvre des réponses aux questions qu'il se pose chez lui, en Chine. Lorsqu'il lit une description de Balzac, cela ne lui évoque absolument rien, il ne va même pas chercher à imaginer à quoi cela pourrait ressembler. Il va se demander pourquoi l'auteur décrit cela et il va comprendre qu'il cherche à définir une personne grâce à son habillement, sa manière de parler, son environnement. Le projet de Balzac n'était définitivement pas de raconter de belles histoires ou de rivaliser avec les grands écrivains. C'était de proposer une histoire des mœurs de son temps. La Comédie Humaine est une tentative de classification des espèces sociales. Le musée a donc choisi de dire aux visiteurs : « *Lisez la comédie humaine, vous vous en sentirez mieux.* »



**B.R. :** Si je vous comprends bien, vous êtes en train de nous dire que, au XXI<sup>e</sup> siècle, Balzac a toute sa place, y compris dans l'éducation nationale...

**Y.G. :** Balzac, c'est une école de vie. Il va expliquer aux gens les relations sociales, ce qui est quand même assez essentiel par les temps qui courent. Balzac va faire comprendre aux jeunes de banlieue pourquoi la manière dont ils s'habillent est importante dans le regard des autres. C'est un écrivain universel. Nous ne le présentons pas comme un écrivain français du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est un écrivain brésilien pour les brésiliens, chinois pour les chinois, japonais pour les Japonais. C'est un peu comme Molière ou Shakespeare. Quand vous regardez une représentation de Roméo et Juliette, le fait que l'auteur ait vécu sous l'Angleterre d'Élisabeth I<sup>re</sup> n'a absolument aucune importance. Que l'action se passe en Italie non plus. L'œuvre de Balzac est vivante et moderne. Dans le musée, nous allons essayer d'ouvrir plein de petites portes pour amener les visiteurs à le comprendre. Une fois qu'ils seront dans l'œuvre, ils y trouveront forcément ce qu'ils cherchent. Des médecins vous expliqueront que Balzac est le père de la médecine; des archéologues qu'il a fondé leur science; des psychologues vous diront qu'il

avait tout compris à l'âme humaine; les banquiers vont admirer les mécanismes financiers analysés.

Finalement, notre démarche est un peu publicitaire. Au lieu de dire aux gens d'aller acheter un baril de lessive, nous les incitons à se procurer un exemplaire de Balzac et à le lire.

**B.R. :** De façon très concrète, et puisqu'on ne croquera pas le fantôme de Balzac dans sa maison, que va-t-on y trouver ?

**Y.G. :** Comme nous nous adressons à un public extraordinairement large, il faut qu'il y en ait pour tous les goûts. Nous avons, malgré tout, le bureau de Balzac, sa table, quelques livres de sa bibliothèque et quelques objets qui lui ont appartenu. On se rend ainsi bien compte des conditions dans lesquelles il écrivait, en y passant 16 ou 18 heures par jour. Nous avons au musée le tout premier manuscrit de Balzac. Il s'agit d'une pièce de théâtre. C'est très mal écrit, mal rimé, composé d'une succession de lieux communs enfilés comme des perles. Un académicien ami de la famille, qui a visiblement le mérite d'avoir eu le courage de lire la pièce jusqu'au bout, lui a dit d'abandonner le théâtre et la poésie. Il va

donc se mettre à écrire des romans. Les premiers sont vraiment mauvais. Les suivants seront moins mauvais, puis pas très bons, passables, moyens, à peu près convenables, avant d'arriver, 10 ans plus tard aux chefs-d'œuvre que nous connaissons. C'est un beau message d'espoir !

À côté de ces pièces, vous allez trouver des sculptures ou des dessins représentant Balzac, des caricatures, des citations de personnes qui l'ont connu ou de certains de nos contemporains. On va parler de son physique, de son style, de sa moralité, de son sens politique, de ses qualités romanesques, avec des avis qui divergent à chaque fois, du dithyrambique à l'exécration. Comme il y a autant d'avis que de lecteurs de Balzac, si vous voulez vraiment savoir qui il est : lisez-le !

**B.R. :** Que diriez-vous à un jeune collégien ou lycéen qui aurait suivi vos conseils, qui aurait tenté de lire Balzac, et qui aurait reposé le livre au bout de 10 pages de descriptions, en constatant qu'il ne se passait rien ?

**Y.G. :** Si l'on lit Balzac en pensant y trouver Harry Potter, on est effectivement très déçu. Ce ne sont pas des récits avec des actions frénétiques, ni avec des héros en lesquels on a envie de se reconnaître. Et, généralement, ça ne se termine pas très bien. Je dirais à ce jeune que vous évoquez que, s'il s'est ennuyé en lisant une longue description, c'est qu'il n'a pas eu de chance. Personne n'était là pour lui expliquer à quel point c'était drôle. On attribue souvent aux chinois un proverbe : « *Quand le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt* ». Pour Balzac, c'est l'inverse : quand il montre quelque chose, il ne faut pas regarder ce qu'il montre.

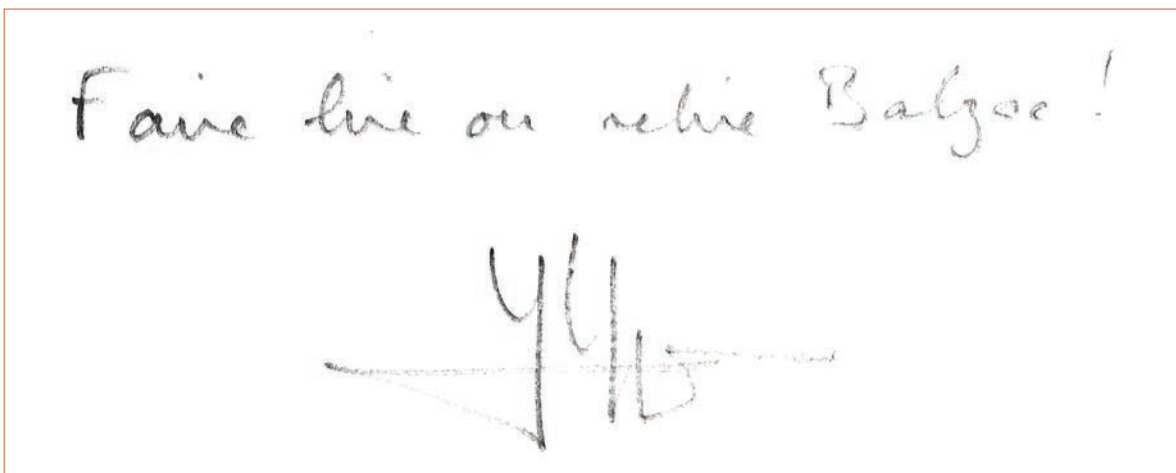
Ce qui est intéressant, c'est le geste. Il faut se demander à quoi servent les descriptions. Il ne faut pas chercher à imaginer à quoi ressemblent des chaises pourries mais plutôt à comprendre la personnalité de ceux qui vont s'y asseoir. Il vaut mieux lire Balzac gratuitement pour comprendre la société que de dépenser des centaines d'euros à la Fnac dans des livres beaucoup moins intéressants.

**B.R. :** De manière plus personnelle, comment devient-on directeur de la maison de Balzac ? Est-on, à l'origine, passionné par l'auteur ou apprend-on à le découvrir par la suite ?

**Y.G. :** J'ai fait une thèse de doctorat sur l'archéologie des reliques de Saints au XIX<sup>e</sup> siècle. Un sujet qui n'intéresse absolument personne mais totalement passionnant, où tout était à découvrir. Je me suis rendu compte que je traitais de la propagande par le mobilier, en l'espèce les reliquaires. Exactement comme une maison d'écrivain. C'est comme cela que je suis arrivé ici.

**B.R. :** Avez-vous lu l'ensemble de la comédie humaine ?

**Y.G. :** Oui ! Naturellement. Et certains romans, plusieurs fois ! J'ai dû lire le père Goriot à 20 ou 30 reprises... Plus on lit Balzac, plus on l'aime. Souvent, à la première lecture, on envie de poser le livre en disant : « Plus jamais ça ! ». La deuxième fois, on trouve l'histoire intéressante. Et à la troisième lecture, on éclate de rire en comprenant l'humour et l'ironie des situations. À condition, bien sûr, d'en avoir les clés. Et ces clés se sont malheureusement parfois un peu perdues.





## L'écho des savanes scolaires ou le monde d'Anne-Sophie

Chers amis synadiciens,

En cette rentrée scolaire, je me réjouis d'accueillir de nouveaux membres dans l'équipe éducative du collège. La vie des uns et des autres veut que je vienne de voir partir deux personnes de l'équipe de restauration et de recruter leurs successeurs. Ce n'est jamais une phase très simple. Il est, certes, plus facile de trouver des « petites mains » qu'un bon chef mais ce sont, quand même, ces mains qui vont effectuer une grande part du travail et être au contact des jeunes, que je me refuse à qualifier de « rationnaires », n'en déplaise à mon économiste.

Il m'a fallu aussi recruter un éducateur de vie scolaire. Le hasard fait parfois bien les choses. Un élément moteur de l'équipe, comme on dit, avait quitté le collège l'an dernier pour accepter ailleurs un temps plein que je ne pourrai jamais lui offrir. Et, juste au moment où une éducatrice démissionne, l'élément moteur se retrouve sur le marché du travail. Allez, on la ré-embauche et on relance la machine à projets !

Vous allez peut-être vous étonner du ton de ce début de chronique dans laquelle je semble me réjouir et ne me plaindre de rien. A-t-elle pris trop

de coups de soleils pendant les vacances? Que nenni! Venons-en aux sujets qui fâchent!

Il ne vous a pas échappé que la formation initiale des enseignants a subi quelques modifications substantielles. Cependant, le fond reste le même: il s'agit de se mobiliser pour accueillir des stagiaires dans nos établissements.

Parce que nous sommes tous convaincus de la nécessité de trouver des enseignants. Parce nous pensons que nos écoles, collèges et lycées ont un rôle éminent à jouer dans la formation des jeunes collègues. Parce que nous savons qu'une saine émulation entre pairs participe à la réussite du parcours des « entrants » dans le métier. Parce que chacun doit contribuer, à sa place, à ce nouveau dispositif.

Bon.

Définissons donc le « nous » employé dans les dernières lignes. Normalement, chaque enseignant devrait se sentir concerné, oserai-je même dire: investi d'une mission. Comme je remercie la très grande majorité d'entre eux qui m'ont fait savoir leur disponibilité, voire leur envie d'accueillir un stagiaire, dans quelques conditions que ce soit!

Comme j'ai davantage de mal avec ceux, rares, qui demandent d'abord si c'est payé et combien

d'heures de cours ça va leur faire perdre avant de réfléchir et de me dire, au bout d'un suspense insoutenable, à la limite de l'hitchcockien, que finalement, non, pas cette année, parce que tu comprends, le Covid,... Je ne vois pas trop ce qu'il vient faire là, celui-ci.

Allez, on se motive! Il sera bien facile, dans quelques mois, de se lamenter quand le maigre vivier de suppléants sera épuisé et qu'on ne parviendra pas à remplacer les enseignantes en congé maternité. Quelle idée, aussi, d'avoir des enfants? S'ils deviennent tous professeurs, je ne dis pas que l'idée est mauvaise. En ce qui concerne les miens, ça semble mal engagé sur ce point, mais je n'ai pas dit mon dernier mot.

Une prochaine fois, nous parlerons de ces élèves que nous avons passés l'année à sanctionner et qui viennent nous remercier au moment de quitter l'établissement.

Bisous!

Anne-Sophie HOUPPAS,  
Collège Notre-Dame de la Très Sainte Miséricorde  
[annso.ce2@gmail.com](mailto:annso.ce2@gmail.com) et [@annso\\_ce2](https://www.instagram.com/annso_ce2)





## Adjointe en Pastorale Scolaire un renouvellement permanent

Lucile AUBERT est arrivée au sein de l'ensemble scolaire Saint Adjutor de Vernon en 2018. Un véritable challenge pour elle qui était infirmière et qui a tout bouleversé pour vivre une vraie passion au sein d'un établissement scolaire. Une première expérience au sein du collège Jeanne d'Arc de Vernon, comme bénévole pour faire « le caté », comme elle aime le dire. Cette expérience a été pour elle une véritable révélation.

### **Pourquoi avoir fait ce choix de devenir adjointe en pastorale scolaire ?**

La personne quittait son poste à Saint Adjutor, alors je me suis dit, pourquoi pas moi. La pastorale

était déjà bien ancrée au sein de la structure. Elle était fortement intégrée au projet d'établissement et l'on y voyait une vraie reconnaissance, de la part du chef d'établissement. Fait remarquable,

les séances étaient présentes dans les emplois du temps. Tout ça m'a conforté dans mon choix.

### Comment était organisée la pastorale au moment où vous êtes arrivée ?

Pour le collège, l'heure était dans l'emploi du temps des classes. En sixième et en cinquième, les élèves avaient le choix entre de la catéchèse ou de la culture religieuse. Une équipe de bénévoles était présente pour assurer les différents moments de la semaine. Pour les classes de quatrième et de troisième, on était sur le principe du volontariat. Les élèves pouvaient participer s'ils en avaient la volonté.

Pour le lycée, la pastorale se déroulait sur le temps de midi avec des rencontres. Le temps de pause étant très court, à peine 50 minutes, nous avions la sensation de courir tout le temps. Nous nous retrouvions autour d'un repas avec des témoins, mais cela passait très vite, voire trop, si bien que nous n'avions pas le temps de faire aboutir nos discussions.

De plus, derrière un emploi du temps chargé, je me suis rendu compte que les élèves n'avaient pas de temps de pause, ils enchaînaient avec leurs cours. Au bilan, nous ne touchions qu'une petite dizaine d'élèves et force est de constater que c'était toujours les mêmes. Dans cette organisation, on retrouvait les groupes de copains et l'on ne touchait pas les nouveaux élèves, qui se faisaient discrets parmi les 450 élèves qui composent le lycée.

En tout cas, j'avais la sensation de quelque chose de très scolaire au collège et une sensation de manque pour le lycée. Nous restions sur notre faim...

J'avais en tête les rassemblements du « FRAT » (ou de la fraternité) lorsque j'étais étudiante. Cela avait été pour moi un moyen de libérer ma foi, de la voir autrement. J'avais l'intime conviction qu'il fallait changer l'organisation de la pastorale au sein de l'établissement, enfin ne pas changer tout d'un coup.

### Alors quels sont les changements effectués dans les différents niveaux ?

Au niveau des classes de quatrième et de troisième, j'ai organisé avec l'aide des enseignants des temps forts avec des sorties.

Nous avons passé une journée à Lisieux avec les élèves volontaires, à la découverte de Sainte Thérèse. L'année suivante, avec des enseignants nous avons travaillé sur « Art et Bible » avec comme point d'orgue une journée à Paris pour visiter l'église de la Madeleine, puis le Louvre où se trouvait une exposition sur ce thème. Grande satisfaction quand nous sommes rentrés et que les élèves absents regrettaient de n'être pas venus avec nous en me disant : « *Si on avait su que c'était ça, nous serions venus* ». Nous avons réussi à les toucher, et à les interpeller.

Pour le lycée, compte tenu de la situation, un changement devenait impératif. Avec la réforme du lycée, l'idée m'est venue d'instaurer avec une petite équipe de profs, les « cafés pasto ».

J'avais l'envie de sortir radicalement des clichés de la pastorale : un cours avec des règles, pas très marrant. Peut-être même pour certains élèves, une image un peu dans le négatif ?



Avec la réforme mise en place et les groupes de spécialités, le temps de midi devenait impossible. Les classes n'existaient plus et les élèves étaient tantôt dans leurs classes, tantôt dans leurs groupes de spécialité.

Comme je l'ai dit avant, on touchait toujours les mêmes élèves avec le risque d'arriver à une lassitude. Le « café pasto » a permis de donner un autre visage



à la pastorale du lycée où tout le monde peut être accueilli. Apprendre à se connaître autrement.

Nous nous installons dans le parc de l'établissement avec l'équipe pastorale et nous proposons du café et des gâteaux. Les élèves viennent librement pour parler de leur quotidien, de leurs craintes, de leurs envies. Une boîte à idées est à leur disposition afin qu'ils indiquent leurs envies sur les thématiques à voir avec eux.

Tout au long de l'année, nous avons voulu leur proposer des temps de rencontre: une conférence sur « foi et science » ou encore « les médias, le monde et moi » pour les classes de terminale.

Malheureusement, crise sanitaire oblige, nous n'avons pas pu toucher tous les élèves, mais ce n'est que partie remise. Nous devons faire venir Sœur Bernadette, la dernière miraculée de Lourdes.

Pour terminer, le nouveau chef d'établissement a accepté de commencer le début de l'année autrement avec les élèves du lycée: une après-midi à faire du kayak sur la Seine, à Vernon. Encore un moyen de vivre autrement la rencontre avec les enseignants bénévoles et le prêtre référent, le Père Ludovic.

### Et pour le collège? Quels sont vos projets?

Je me suis vite rendue compte que les collégiens avaient besoin aussi d'être dans l'action. Alors nous avons mis en place des opérations « bol de riz », en général deux par ans. Cette année, nous avons fait une collecte de fournitures scolaires pour une école au Liban, puis une collecte de savon pour l'association « l'Ordre de Malte ». Nous avons récolté, un poids important de savons. De plus, nous nous sommes associés avec le projet « mini-entreprise » des classes de troisième, qui travaillaient sur un « savon bio unique ».

Les élèves se montrent actifs quand ils peuvent donner de leur personne. Nous continuons également la récolte des bouchons en plastique dans tout l'établissement.

Nous terminons l'année par une messe qui rassemble tous les élèves volontaires de l'établissement. Depuis deux ans, nous la faisons dehors par respect du protocole sanitaire. Un grand et beau moment de communion. Cette année, l'offertoire s'est déroulé pendant la récréation du matin. Et bien, les élèves qui n'étaient pas volontaires se sont approchés en silence et du coup sont restés pour la fin de la célébration.



### Et pour la prochaine rentrée?

Pour les classes de sixième, pas de changement: au choix une heure de pastorale ou une heure de culture religieuse. C'est une année importante:

les élèves arrivent d'horizons différents, et pas forcément de familles chrétiennes. C'est un moment de découverte et de première rencontre.

En revanche, pour les classes de cinquième, nous étions sur le même principe, mais je me rends compte que nous arrivons au bout du système. Les élèves arrivent en opposition et les bénévoles qui s'occupent des différents groupes ont de plus en plus de mal à gérer les élèves qui n'hésitent pas à montrer, comment dire leur mécontentement devant cette obligation de « caté » ou culture religieuse. Soit, ces bénévoles le vivent mal et se retrouvent dans un certain désarroi, soit ils se placent en excès d'autorité. Alors, nous maintiendrons « le caté » sur les heures de cours, mais uniquement pour les volontaires. Je ferai en lien avec les enseignants et le programme scolaire des visites thématiques.



Pour la rentrée prochaine, nous prévoyons d'aller au Mont Saint Michel, avec une visite de la baie, à pied puis une visite du site. Comme une sorte de petit pèlerinage. Les élèves auront comme ça, une journée pour vivre ensemble des choses différentes.

*Propos recueillis par Raphaël THOMASSIN*

Lucile AUBERT, dans sa mission est, comme nous tous, dans une perpétuelle remise en question. Elle veut une pastorale, accessible à tous, mais qui a du sens. Elle est en recherche permanente de nouveaux supports qui doivent avoir de la saveur. Elle a le désir de sortir des clichés. Comme elle aime à le dire, elle a le désir « *d'une pastorale avec les élèves et pour les élèves* ».



# Le quotidien (re) traité

Si les métiers sont nombreux au cœur de nos établissements, se pose toutefois la question de savoir quel est le lien que vous, Chef d'établissement, pouvez créer entre eux, autrement dit: que pouvez-vous apporter aux autres au travers de votre travail ?

Êtes-vous de ceux qui se laissent porter par les différents courants de la vie? Êtes-vous de ceux qui subissent leur sort en attendant des jours meilleurs? Êtes-vous de ceux qui se disent: « *Un jour le soleil brille, un autre jour il pleut!* » ?

Avec Sagesse, et après coup seulement, nous comprenons toujours que la seule chose qui a été importante dans l'événement vécu, c'est le regard que nous avons sur les choses et les pensées qui en découlaient! À cet égard, je vous invite à vous interroger sur le regard que vous portez sur

## *Le billet de 20 euros*

Un conférencier bien connu commence son séminaire en tenant bien haut un billet de 20 euros.

Il demande aux gens: « qui aimerait avoir ce billet? »

Les mains commencent à se lever, alors il dit: « Je vais donner ce billet de 20 euros à quelqu'un d'entre vous mais avant laissez-moi faire quelque chose avec ce billet »

Il chiffonne alors le billet avec force et demande: « est-ce que vous voulez toujours avoir ce billet? »

Les mains continuent de se lever.

« Bon, d'accord » dit-il « Mais que se passera-t-il si je fais cela...? »

Il jette alors le billet froissé par terre et saute à pieds joints dessus, l'écrasant autant que possible et le recouvrant au maximum des poussières du plancher.

Évidemment, les mains continuent de se lever !

« Mes amis » dit-il alors « Vous venez d'apprendre une belle leçon... »



Je pense qu'à l'instar des participants à ce séminaire, chacun a bien appris, en effet, que peu importe ce que l'on fait avec ce billet de 20 euros, les gens le veulent toujours parce que sa valeur n'a pas changé: il vaut toujours 20 euros ...

Ainsi, plusieurs fois dans votre vie, vous serez froissés, rejetés, souillés voire humiliés par les gens ou par les événements. Vous aurez alors l'impression que vous ne valez plus rien mais en réalité votre valeur n'aura pas changé aux yeux des gens qui vous aiment et vous considèrent, ni même d'ailleurs à vos propres yeux car « *On respecte un homme qui se respecte lui-même* » affirmait à juste titre Honoré de Balzac. En réalité donc, tout comme la valeur du billet ne dépend pas du traitement qu'il subit, la valeur d'une personne ne tient pas à ce que l'on fait ou pas. Ainsi, en cas d'échec par exemple, vous pouvez toujours recommencer et atteindre vos objectifs car votre valeur intrinsèque est toujours intacte.

En conclusion, porter un regard positif sur soi-même permet une bonne estime de soi, qui permet de se comprendre, de se sentir en sécurité, d'accepter ses forces et ses faiblesses, de se sentir serein, positif, paisible et compétent. Ainsi, une fois apaisé, et à la manière de mon compagnon de route (je n'ai pas osé mettre « vieux » !) Yannick MORISSET lors de nos AG du SYNADIC, vous pourrez alors penser à ce qu'Oscar WILDE, écrivain irlandais mort à Paris, écrivait :

« *La vraie valeur d'un homme réside, non dans ce qu'il a, mais dans ce qu'il est* »

Patrick BARON

# Tarte aux mirabelles et amandes effilées

## **Ingrédients** (pour 6 personnes)

Pâte feuilletée  
1.5 kg de mirabelles  
100 g de poudre d'amandes  
100 g de beurre fondu  
100 g de sucre en poudre  
50 g d'amandes effilées  
1 œuf

## **Préparation**

- Préchauffez votre four à th.6-7 (200°C).
- Dans un saladier, fouettez ensemble le beurre fondu et l'œuf. Incorporez ensuite la poudre d'amandes et le sucre en poudre. Mélangez jusqu'à obtention d'une crème d'amandes bien lisse.
- Dans un moule à tarte, étalez la pâte feuilletée et piquez-la avec une fourchette. Versez la crème d'amandes puis disposez les demi-mirabelles par-dessus. Terminez en saupoudrant les amandes effilées sur le tout.
- Enfournez votre tarte aux mirabelles et aux amandes effilées pour 30 minutes à th.6-7. À la fin de la cuisson, votre tarte doit être légèrement dorée.
- Servez votre tarte aux mirabelles et aux amandes effilées tiède ou froide.







La pierre n'a point d'espoir d'être autre chose qu'une pierre. Mais, de collaborer, elle s'assemble et devient temple.

*Antoine de Saint-Exupéry*

S y n a d i c  
2-4, rue Chaintron  
92120 MONTROUGE  
Tél. 01 55 48 04 57  
Fax : 01 55 48 04 58  
contact@synadic.fr  
www.synadic.fr

